

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des lettres et des langues
Université Mohamed Seddik Ben Yahia Jijel
Département de lettres et de langue française



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière : Français

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé

Féminité et espace à l'épreuve du terrorisme dans *Clandestine*
de Hamid GRINE

Présenté par :

- LEBSIR Ibtissem
- ZERZAIHI Maroua

Dirigée par :

M^{me} FANIT-BOUABSA FOUZIA

Membre de jury :

- **Président :** M^{me} BOUTAGHAN Djamila
- **Rapporteur :** M^{me} FANIT-BOUABSA FOUZIA
- **Examineur :** M^{lle} BOUHADJAR Rima

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

*Ce travail de recherche est le fruit d'un cheminement qui a duré plusieurs années,
il ne s'est réalisé que grâce au soutien et aux encouragements de nos parents,*

Nous vous remercions sincèrement.

Nos plus sincères remerciements :

*À notre directrice de recherche M me FANIT-BOUABSA FOUZIA qui nous a
orientée tout au long du travail.*

À notre jury, pour sa lecture, son évaluation et son attention.

Au Dr. LEBSIR Mahmoud qui nous a aidé dans la rédaction de ce travail.

*Nos remerciements vont également à nos amis ainsi que toutes personnes, qui ayant
contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

Dédicace

*Je dédie ce mémoire en l'honneur
de ceux qui me sont les plus chers au monde
« ma famille » en particulier
« mes parents ».*

Ibtissem

Dédicace

*Je dédie ce travail à ma précieuse famille,
qui m'a encouragée tout au long de ce travail.*

Marwa

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	8
Chapitre I : Etude para-textuelle	
1. La première de couverture.....	14
1.1. L'illustration	14
1.2. Le titre	18
2. La quatrième de couverture.....	19
Chapitre II : Analyse thématique	
1. Qu'est-ce qu'une approche thématique ?	22
2. Qu'est-ce qu'un thème ?	23
3. La progression thématique	24
4. L'analyse des thèmes dominants dans <i>Clandestine</i>	24
4.1. Le terrorisme	24
4.2. La violence	26
4.3. Le viol	27
4.4. La souffrance	29
4.5. La mort	30
4.6. Le déguisement	31
5. La progression thématique dans <i>Clandestine</i>	33
Chapitre III : Etude de l'espace	
I. Qu'est-ce que la géocritique ?.....	35
II. L'espace littéraire	36
III. Analyse de l'espace dans <i>Clandestine</i>	38
3. Les espaces ouverts	38
1.1. Bentalha.....	38
1.2. La mer	39
1.3. La rue.....	41
2. Les espaces fermés	42
2.1. La Maison du bonheur	42
2.2. La maison	43
2.3. Le garage	44

Table des matières

Chapitre IV : Analyse du personnage principal féminin

I.	La notion du personnage.....	47
II.	L'analyse sémiotique.....	49
1.	L'être.....	49
1.1.	L'onomastique.....	50
1.2.	Le portrait.....	50
1.2.1.	Le corps.....	50
1.2.2.	L'habit.....	50
1.2.3.	La psychologie.....	50
1.2.4.	La biographie.....	50
2.	Le faire.....	51
2.1.	Le rôle thématique.....	51
2.2.	Le rôle actantiel.....	51
III.	L'analyse du personnage principal féminin Hayet.....	51
1.	L'être.....	51
2.	Le faire.....	53

Chapitre V : Etude de la narration

I.	Qu'est-ce que la narratologie ?.....	58
II.	Auteur / Narrateur.....	58
1.	Auteur.....	58
2.	Narrateur.....	59
III.	La fonction du narrateur	61
1.	La fonction narrative.....	61
2.	La fonction de régie.....	61
3.	La fonction communicative.....	61
4.	La fonction testimoniale.....	61
5.	La fonction idéologique.....	61
IV.	La distance.....	62
1.	Le discours narrativisé.....	63
2.	Le discours transposé.....	63
3.	Le discours direct rapporté.....	63
V.	Le temps de la narration.....	63
1.	La narration ultérieure.....	63

Table des matières

2. La narration antérieure	63
3. La narration simultanée	63
4. La narration intercalée.....	64
VI. La focalisation	65
1. La focalisation zéro.....	65
2. La focalisation interne.....	65
3. La focalisation externe.....	66
VII. Le temps du récit.....	67
1. L'ordre du récit.....	67
1.1. L'analepse.....	67
2. La vitesse narrative.....	68
2.1. La scène.....	69
2.2. Le sommaire.....	70
Conclusion générale.....	72
Liste des références bibliographiques.....	75
Résumé en français.....	80
Résumé en arabe.....	81
Résumé en anglais.....	82

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est l'art des productions littéraires, elle permet au lecteur de s'évader les problèmes de la vie et d'imaginer une nouvelle existence.

La littérature maghrébine d'expression française, est née aux alentours des années 1945-1950 dans les pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

D'abord, elle est née en Algérie entre les années 1930-1940 puis elle s'est propagée dans le Maghreb. La littérature algérienne d'expression française a connu une sorte d'explosion qui a marqué une nouvelle évolution de production littéraire. Cette littérature est considérée comme une arme idéologique pour pouvoir combattre le colonisateur. Les écrivains de cette période voulaient montrer les souffrances du peuple algérien, ils ont rédigé des romans pour décrire et témoigner les massacres de leur pays colonisé.

Aujourd'hui, la littérature algérienne d'expression française est marquée par de jeunes romanciers ayant dévoilé la tragédie algérienne des années noires. Parmi les précurseurs de cette littérature : Mouloud Faraoun qui a publié son roman *Le fils du pauvre* en 1950 puis de Mohammed Dib qui a publié *LA GRANDE MAISON* en 1952. Une autre génération est apparue vers les années soixante-dix telle que : Rachid Boudjedra et Taher Djaouat. Ces écrivains ont continué la production littéraire pour décrire la réalité de la société algérienne.

L'Algérie a connu une période très douloureuse durant la décennie noire, une époque de terreur où les cadavres s'enchaînent à perte de vue.

Dans notre recherche nous avons mis l'accent sur la littérature des années quatre-vingt-dix. Les événements de la décennie noire ont obligé les écrivains à décrire la situation du pays et la réalité horrible des massacres pendant cette période.

Notre choix s'est porté sur le roman de Hamid Grine intitulé *Clandestine*. Hamid Grine est l'un des écrivains qui ont écrit sur la situation du peuple algérien et plus précisément sur les massacres de Bentalha qui ont eu lieu le 22 septembre 1997. Dans son roman *Clandestine*, Grine relate la souffrance du peuple algérien notamment la femme pendant les années noires.

Hamid Grine est un journaliste et écrivain algérien né le 20 juin 1954 à Biskra dans le sud-est algérien. Il a été ministre de la communication de mai 2014 à mai 2017. Il a débuté dans le journalisme sportif qu'il a exercé en Algérie et à l'étranger. Il a

également été concepteur rédacteur à l'étranger dans deux grandes agences de communication publicitaire. Il a publié des essais politiques et philosophiques, ainsi que des romans. *La dernière prière*, son premier roman, est devenu un best-seller en Algérie. *Camus dans le narguilé* est son premier roman publié en France. *Le rapace* est son dernier roman publié en 2019. Hamid Grine a reçu différents prix dont la plume d'or du journalisme sportif et une récompense des éditeurs maghrébins pour l'ensemble de son œuvre. En 2009, il reçoit le prix des libraires algériens.

Notre corpus *Clandestine* a été achevé en 2014, mais il a été publié en 2017, il a été présenté à la librairie de **Art et culture**. Ce roman rend hommage à tout un peuple qui donne une image sur la femme pendant la décennie noire en Algérie. Il est riche en thèmes, en descriptions et en réflexions critiques sur la société, le système, les citoyens,... il y a aussi un peu de témoignage.

Clandestine replonge le lecteur dans l'un des épisodes les plus douloureux de la décennie noire, à travers son héroïne, Hayat, une jeune fille rescapée du massacre de Bentalha.

Salim, le dermatologue reçoit dans son cabinet Hayat, qui s'est travestie en garçon et lui fait une demande surprenante. Elle veut qu'il lui fasse une mammectomie, autrement dit, une ablation de seins pour pouvoir continuer à avoir l'apparence d'un garçon pour qu'elle puisse continuer son travail comme mécanicien.

La jeune fille voulait juste continuer à exercer son métier dans un atelier de mécanique. Elle révèle à Salim qu'elle est une rescapée du massacre terroriste de Bentalha. À l'âge de 12 ans, elle a perdu toute sa famille et elle est restée toute seule.

Hayat se sentit obligée de se déplacer et de quitter Bentalha après avoir subi cette atrocité. Cette dernière a rencontré un homme qui lui offre un travail dans son garage de mécanique. Hayat était consciente du harcèlement qu'elle pouvait subir des jeunes garçons dans son travail, donc elle a décidé de masquer sa personnalité de femme pour échapper à tous les regards des autres.

Dès le début le médecin refuse de faire la mammectomie à Hayat et il l'a orientée à un psychologue pour se débarrasser des traumatismes qu'elle a subis.

Clandestine raconte l'histoire de cette rescapée, la souffrance qu'elle a vécue pendant et après la décennie noire. À la fin de l'histoire le médecin Salim a décidé

Introduction générale

d'aider la jeune fille en lui proposant de travailler chez lui comme une assistante maternelle. Au début Hayet a refusé mais après réflexion elle a accepté son offre.

Tout au long de l'histoire nous découvrons la manière dont le terroriste a traité le peuple algérien pendant la décennie noire.

La problématique que s'assigne de ce travail se focalise sur l'axe de réflexion suivant :

- Comment la femme a-t-elle confronté le terrorisme pendant la décennie noire en Algérie ?
- Comment l'espace est présenté dans notre corpus et quel est son impact sur l'évolution du personnage féminin dans le roman ?

Les hypothèses que nous émettons à ce sujet sont :

- Le terrorisme repose sur la violence, l'agressivité, la torture ... dont la femme est une victime qui a été exposée à toutes cruautés pendant la décennie noire.
- Les femmes confrontent le terrorisme en s'isolant et en se déguisant pour se protéger de toutes sortes d'exploitations et de torture.
- L'écrivain étudie les lieux " Bentelha, Alger, ..." et démontre que l'espace a un impact majeur sur les personnages et l'histoire du roman.

Pour vérifier ces hypothèses et répondre à la problématique, nous allons faire une analyse du roman *Clandestine* de Hamid Grine en se basant sur cinq approches littéraires : l'approche thématique, paratextuelle, la géocritique, la narratologie et la sémiotique des personnages.

Pour mener à bien notre analyse, nous diviserons notre travail en cinq chapitres qui comportent théorie et pratique.

Dans le premier chapitre nous allons utiliser comme outil théorique le paratexte dans laquelle nous allons analyser les éléments paratextuels de notre corpus

Introduction générale

Clandestine. Dans le deuxième chapitre nous allons également faire l'étude des différents thèmes abordés dans notre corpus en se basant sur l'approche thématique. Dans le troisième chapitre nous allons expliquer comment la géocritique en tant que démarche analytique, nous aide à analyser l'œuvre littéraire où nous allons faire l'analyse des différents espaces abordés comme par exemple Alger, Bentalha,... Dans le quatrième chapitre nous allons faire l'étude des personnages, nous évoquerons la théorie de Philippe Hamon en essayant d'analyser le personnage principal féminin. Dans le cinquième chapitre nous allons faire une étude narratologique pour bien comprendre l'histoire du roman et distinguer les différents moments de la narration, et nous terminerons notre travail par une conclusion générale où nous récapitulerons les étapes de notre interrogation.

Chapitre I
Etude para-textuelle

Pour bien analyser notre corpus, nous allons nous intéresser aux éléments qui entourent le texte, afin de mieux réussir dans l'étude de notre sujet de mémoire. L'étude du paratexte est nécessaire à toute compréhension d'une œuvre, elle peut aider à l'orientation de l'analyse.

D'après le sens étymologique du mot paratexte, il se divise en deux parties « para », qui signifie « à côté de » et « texte » qui prend le sens d'une suite ordonnée des mots écrits, donc le paratexte est tout ce qui entoure le texte.

Le paratexte est une notion de théorie littéraire utilisée pour la première fois par le théoricien Gérard Genette, selon lui :

Le paratexte est donc un appareil textuel qui se présente comme un outil indispensable pour cerner la signification de l'œuvre littéraire et livrer les clés de sa compréhension, il participe à l'édification d'un lieu établissant " un pacte de lecture" qui vise à orienter le processus de la réception de l'œuvre dès le départ.¹

Donc, les éléments du paratexte servent à faciliter la lecture de l'œuvre et également les lecteurs peuvent bien comprendre et imaginer l'histoire.

En ce sens, nous allons nous limiter à l'étude des éléments para-textuels de notre corpus *Clandestine*. Nous commencerons notre analyse par la première de couverture ensuite, nous étudierons le titre et enfin la quatrième de couverture.

1. La première de couverture :

1.1. L'illustration :

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. Elle contient généralement : le nom de l'auteur, le titre et des illustrations.

¹GENETTE Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, 1987, p. 7.

La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer le contenu et mise en forme : le nom de l'auteur : connu ou non connu ? Nom véritable ou pseudonyme ? Origine ? [...] -Le titre dont nous venons de voir la place stratégique dans - l'éditeur: prestigieux ? inconnu ? Edition de type confidentiel ? Grand éditeur ? Edition à compte d'auteur ? Etc...²

Donc la première de couverture sert à bien comprendre le symbole et le contenu de l'œuvre. Elle donne plusieurs informations pour donner envie de lire et d'acheter l'ouvrage.

La première de couverture de notre corpus est une illustration de l'édition algérienne **CASBAH**, l'image paraît sombre, elle est de couleur terne, fade et morne, ne présente aucun éclat, ni vivacité. Cette dernière est riche en couleurs qui reflètent le contenu du roman et aussi notre thème.

L'arrière-plan de la première de couverture de notre corpus englobe des couleurs comme : le noir, le rouge et le blanc avec une photo d'une femme voilée.

Le noir signifie dans la plupart des cas la mort : « Le drapeau noir était autrefois celui des pirates et il signifiait la mort. Il a été repris par les anarchistes au XIXe siècle et est venu empiéter sur le drapeau rouge du côté de l'ultragauche.»³

Le passage suivant montre que le noir est symbole de valeurs négatives :

Pas plus que les autres couleurs ! Spontanément, nous pensons à ses aspects négatifs : les peurs enfantines, les ténèbres, et donc la mort, le deuil. Cette dimension est omniprésente dans la Bible : le noir est irrémédiablement lié aux épreuves, aux défunts, au péché et, dans la

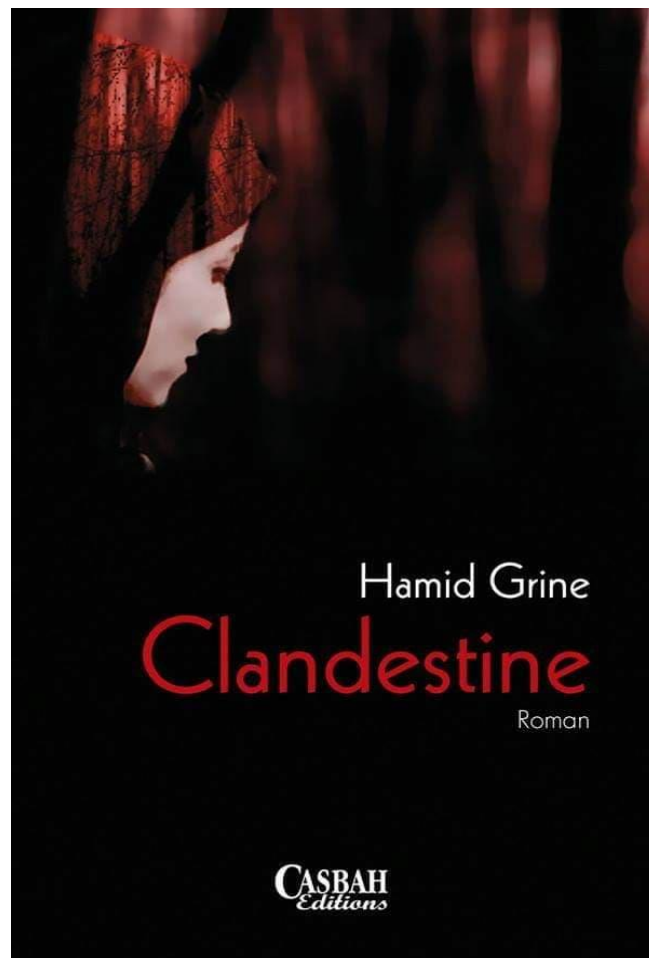
² ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, *CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS*, Edition du Tell, 2002, p. 75.

³ Ibid., p. 43.

symbolique des couleurs propres aux quatre éléments, il est associé à la terre, c'est-à-dire aussi à l'enfer, au monde souterrain...⁴

Le noir indique la résistance, l'obscurité et la puissance. Il symbolise également la mort, la nuit, le vide, la lourdeur, le trouble, l'isolement, la tristesse, la négation, le pessimisme et le désespoir. Donc, le noir représente la tristesse et le malheur, autrement dit la situation de l'héroïne.

Le noir est une excellente couleur pour mettre d'autres couleurs en valeur, comme le rouge, ce qui donne un effet violent, ou le blanc. Et c'est ce que contient la première de couverture de notre corpus.



⁴PASTOUREAU Michel & SIMONNET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Éditions du Panama, 2005, p. 41.

Le rouge est symbole du danger « [...] L'un des manifestants demande que l'on fasse du drapeau rouge, symbole de la misère du peuple et signe de la rupture avec le passé ».⁵

Le rouge est présent en haut de la première de couverture avec une photo d'une femme qui porte un voile rouge. Cette femme semble triste et énigmatique, elle reflète la situation de l'héroïne dans notre corpus.

Il y a une face cachée du rouge, un mauvais rouge (comme on dit d'un mauvais sang) qui a fait des ravages au fil du temps, un méchant héritage plein de violences et de fureurs, de crimes et de péchés.⁶

Le rouge est une couleur très forte. Il symbolise le feu, le sang, l'enfer, le crime, la violence, la colère, la destruction, la haine, l'agressivité, l'interdit et le danger.

Les deux couleurs 'noire et rouge' reflètent la société dans notre corpus. Le noir représente la guerre civile de la décennie noire en Algérie, il reflète aussi la peur, la tristesse, l'isolement, le pessimisme et le désespoir que l'héroïne de notre corpus a vécu pendant cette période. Tandis que le rouge reflète le danger et la violence qu'a vécue cette fille, il représente aussi le sang des blessés et des cadavres qui s'enchaînent sans arrêt pendant les massacres de Bentalha à Alger.

Le terme voile veut dire : « Pièce de toile, de dentelle, de soie, etc., servant à couvrir le visage ou la tête des femmes, dans certaines circonstances ».⁷

Le terrorisme pendant la décennie noire en Algérie, oblige les femmes à porter le voile bien qu'elles n'en veulent pas le porter. Le voile a plusieurs significations :

Le voile islamique est un phénomène religieux et social recouvre plusieurs significations qui touchent plusieurs domaines tels que la

⁵ Ibid., p. 18.

⁶ Ibid., p. 13.

⁷ Dictionnaire *Le petit Larousse*, librairie Larousse, Paris, 1980, p. 981

politique, la religion, la vie sociale et culturelle ainsi que la psychologie des personnes et des groupes.⁸

Sur la première de couverture de *Clandestine*, il y a une femme qui montre son identité féminine et porte un voile, tandis que dans le contenu du corpus, l'héroïne ne veut pas montrer son identité elle est travestie en homme. Donc, il y a une relation contradictoire entre le contenu, le titre avec l'illustration. Hamid Grine a fait cette contradiction pour faire une ambiguïté et créer chez le lecteur la curiosité de lire le roman.

1.2. Le titre :

D'après le dictionnaire du littéraire le terme «titre» est défini comme : «L'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du périphrase.»⁹

Dans un autre sens c'est : "un ensemble de signes linguistiques qui [...] peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé "¹⁰

Et selon l'ouvrage *Clefs pour la lecture des récits*, le titre du roman porte le sens suivant :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte la rencontre d'un énoncé publicitaire en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.¹¹

⁸BEKOUICHE Meriem, Femmes voilées en exil dans *Ce voile qui déchire la France* de Fawzia ZOUARI mémoire de Master, p. 26.

⁹ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2010, p.72.

¹⁰*L'étude du paratexte à travers le roman de « la kahina » de Gisèle Halimi*, Mémoire de master université de M'SILA.

¹¹ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Op.cit., P. 71.

Le titre est la clé de l'œuvre, il donne une image vivante sur le contenu de l'œuvre. Il vise donc à identifier le livre.

L'intitulé de notre corpus est *Clandestine*. Le titre est écrit en caractère normal, dont la première lettre est en majuscule, il est écrit au milieu de la première de couverture directement sous le nom de l'auteur.

Le mot *Clandestine* est un nom féminin, qui veut dire ce qui se fait en cachette et contre la loi et la morale. Nous remarquons que la relation entre le titre et le contenu de l'œuvre est complémentaire. *Clandestine* est un titre thématique il désigne le contenu de l'œuvre. L'écrivain a utilisé ce titre pour donner une image sur l'héroïne du roman. Cette dernière est une rescapée des massacres de Bentalha, elle est déguisée en homme pour garder son travail, dans un garage, comme mécanicien.

2. La quatrième de couverture :

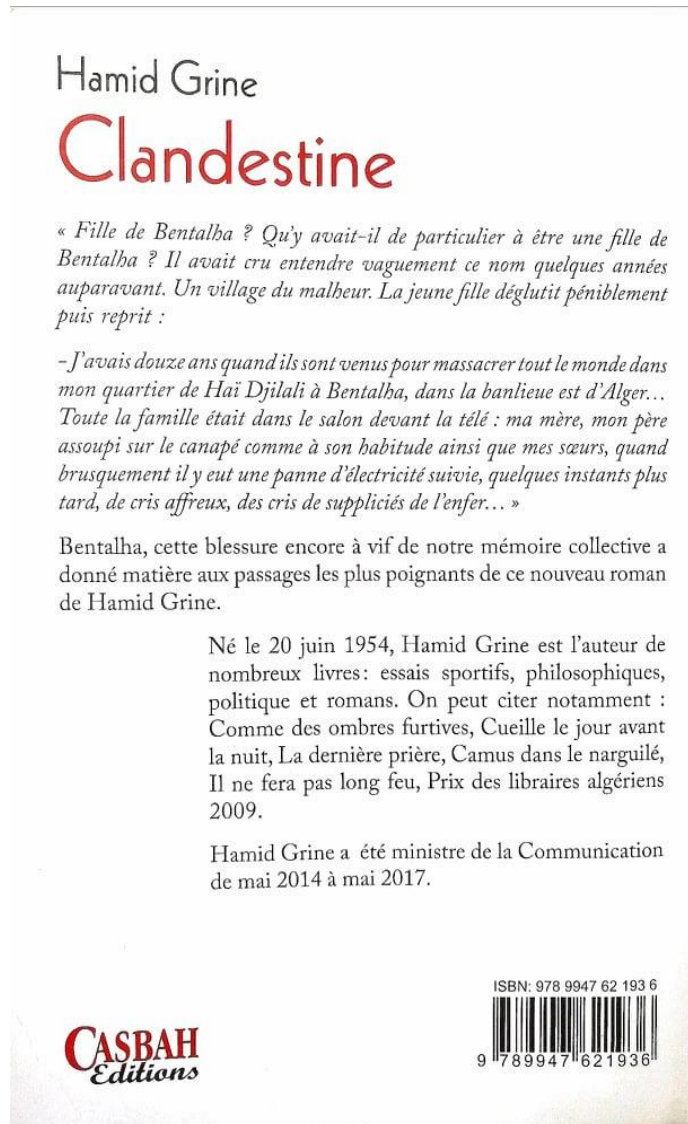
La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture.

Le quatrième de couverture (son verso) est l'envers de l'emballage, aussi accrocheuse que la première, elle en est l'exact complément et a ses caractéristiques propres. Ce n'est pas celle que l'on voit d'emblée mais il suffit d'observer un acheteur en librairie pour comprendre son importance : debout, en train de passer en revue différents ouvrages, il s'empare d'un livre et le retourne presque immédiatement pour lire les informations que contient cette quatrième de couverture.¹²

Sur la quatrième de couverture de *Clandestine*, le fond est blanc, sur cette page figurent un extrait du roman et une petite biographie de l'auteur. En haut il y a le nom de l'auteur Hamid Grine écrit en noir et le titre *Clandestine* en rouge.

En dessous, il y a la maison d'édition **CASBAH** à gauche, et à droite le numéro ISBN ainsi que le code barre.

¹²ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Op. Cit,p.p.76.77.



Sur la quatrième de couverture de notre corpus, l'auteur a gardé les mêmes couleurs que la première de couverture mais il les a inversées pour garder le même sens des couleurs dans la première de couverture.

Pour conclure, nous pouvons dire que la quatrième de couverture de notre corpus joue un rôle très important dans la compréhension du roman avant même de l'ouvrir et de lire son histoire. Elle nous a donné une idée sur l'héroïne du roman et ce qu'elle a vécue pendant la période du terrorisme.

L'analyse para-textuelle nous a permis de connaître le symbole des couleurs et de l'illustration utilisée sur la couverture de notre corpus. Elle nous a permis aussi d'enlever l'ambiguïté et de connaître le message implicite du titre et sa signification.

Chapitre II

Analyse thématique

Clandestine est un roman très riche en thèmes qui aborde la tragédie du peuple algérien et la femme algérienne durant la décennie noire.

Dans ce chapitre nous allons étudier les thèmes principaux dans notre corpus en se basant sur l'approche thématique.

D'abord, on va commencer par la définition de l'approche thématique puis du thème ensuite de la progression thématique, et enfin de l'analyse des différents thèmes qui ont une relation avec notre intitulé.

La thématique dans notre corpus a une relation avec la période de la décennie noire, dont le terrorisme, la violence, la mort et le sort de la femme sont les thèmes majeurs.

1. Qu'est-ce qu'une approche thématique ?

L'approche thématique est une approche littéraire qui s'intéresse à l'étude des thèmes. Elle est utilisée pour la première fois en France, au XX^{ème} siècle, par Gaston Bachelard et d'autres théoriciens.

Pour Eveline Martin, il déclare que :

La démarche thématique est multiple et complexe. Elle est avant toute chose la démarche triviale décodage de tout producteur de texte qui, de propos délibéré, ou sous l'effet d'une stimulation extérieure délimite le champ de sa réflexion et de son discours, à moins qu'il soit seulement guidé par une inspiration plus ou moins identifiée.¹

L'étude thématique est, comme le dit Mucchielli, une méthode d'analyse littéraire qui sert à «repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets».² Donc, elle sert à déchiffrer l'ambiguïté du sens dans un texte littéraire. Cette étude nous permet de comprendre le contenu de l'histoire du roman.

¹EVELINE Martin, *Thème d'étude, étude de thème*, Cnrs, Inrs, Inalf, Paris, disponible sur le lien <http://www.revue-texto.net/Parutions/Analyse-thematique/Martin.pdf>, consulté le: 20/02/2020.

²MUCCHIELLI Alex, *les méthodes qualitatives*, PUF, Paris, 1992.

2. Qu'est-ce qu'un thème ?

Le dictionnaire Encyclopédique le définit comme : « Un sujet matière, une proposition que l'on entreprend de traiter, de prouver ou d'éclaircir ». ³

Le thème est un élément essentiel abordé dans chaque œuvre littéraire. Dans un roman, on trouve plusieurs thèmes mais il y a toujours un thème principal qui représente l'histoire du roman.

Roland Barthes le définit comme suit :

Le thème est itératif, c'est-à-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre, il constitue, par sa répétition même, un choix existentiel [...] le thème s'associe à d'autres thèmes pour constituer un réseau organisé d'obsessions qui nouent entre elles des rapports de dépendance et de réduction. ⁴

Autrement définit selon David ERLICH :

Le thème est représenté par une séquence linguistique (une phrase, un groupe nominal, un nom propre ou commun : [...]) Il nous est donc nécessaire de traduire le thème en une liste de mots-clés que nous appelons formes d'entrée : nous nous placerons d'un point de vue pratique, en cherchant si une forme d'entrée peut permettre la sélection d'un grand nombre d'extraits qui illustrent le thème. ⁵

De tout cela nous dégageons que le thème est l'idée qui détermine un sujet traité dans une œuvre littéraire. Il vise à véhiculer la structure d'un texte. Il est présent dans

³ *Dictionnaire Encyclopédique*, Quillet, Librairie Aristide, Juillet, Paris, 1953.

⁴ BARTHES Roland, *Michelet par lui-même*, Seuil, 1954.

⁵ ERLICH David, *Une méthode d'analyse thématique*, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition, Université de Paris IV, p.p.85.86.

toutes les œuvres littéraires. Il peut se manifester en plusieurs formes et il sert à se débarrasser de l'ambiguïté qui se trouve dans le texte littéraire.

Donc on peut dire que, l'analyse thématique sert à dégager les thèmes principaux à l'intérieur des œuvres littéraires et à analyser la construction de l'œuvre.

3. La progression thématique :

La progression thématique est l'une des méthodes littéraires utilisées pour étudier la thématique que nous allons appliquer pour analyser les thèmes principaux dans notre corpus.

On distingue trois types de progressions thématiques : la progression à thème constant, la progression linéaire et la progression à thème éclaté.

- **La progression à thème constant** : le thème ne change pas en passant d'un énoncé à un autre.
- **La progression linéaire** : le propos de la phrase précédente devient un thème pour la phrase suivante.
- **La progression à thème éclaté** : le thème général se divise en thèmes secondaires.

4. Les thèmes dominants dans *Clandestine* :

4.1. Le terrorisme :

Selon le dictionnaire *Le petit Larousse*, le terrorisme se définit comme suit :

Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système.⁶

⁶<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrorisme/77478>, consulté le : 01/03/2020.

Le terrorisme est l'un des principaux thèmes dans notre corpus. Le narrateur dans son œuvre plonge dans les années noires du terrorisme. Il raconte pendant la décennie noire un événement très marquant qui est les massacres de Bentalha à Alger.

Le terrorisme est le thème majeur dans notre corpus, le passage suivant montre la présence et l'importance de ce thème dans *Clandestine* :

Une nuit, nous avons été réveillés par un bruit assourdissant qui provenait du ciel, suivi d'un déluge de feu et de bombes sur nos têtes. [...]des terroristes déchiquetés, d'autres qui défiaient les bombes, voulant sans doute mourir en martyrs pour rejoindre le Paradis qu'ils espéraient, d'autres qui fuyaient mais que des bombes pulvérisaient, d'autres encore qui tournaient en rond comme des toupies ne sachant plus que faire jusqu'à ce que des rafales de balles les abattent... PP. 230.231.

Le narrateur décrit la situation sanglante des algériens pendant la décennie noire. Le peuple algérien est taraudé par l'insécurité totale.

Dans ce passage le narrateur décrit les événements dramatiques survenus le premier jour du massacre de Bentalha. Il partage avec le lecteur une tragédie qui s'est abattue dans le quartier de Bentalha où les habitants ont subi toutes les formes de violences qu'elles soient morales ou physiques.

Le terrorisme a commis des massacres brutaux. Ces massacres qui visaient les habitants du village de Bentalha ne faisaient pas de distinction entre homme et femme, enfant ou homme âgé.

Dans le passage suivant le narrateur montre la peur de l'héroïne quand les terroristes sont venus chez elle :

Quand les terroristes sont montés chez nous en cassant la porte d'entrée à coups de hache, on était toutes blotties contre maman,

alors que mon père essayait de les affronter avec un couteau [...]. Les terroristes se sont tournés alors vers nous. On tremblait de peur, mes sœurs plus jeunes que moi étaient prostrées, le visage tourné vers le mur pour ne rien voir, alors que moi je n'avais rien raté, je voulais regarder la mort en face comme l'on fait mes parents. PP. 227.228.

Donc, dans ce passage le narrateur montre la sauvagerie et la barbarie du terrorisme et aussi la souffrance du peuple algérien pendant la décennie noire.

L'héroïne Hayet a vécu des moments terribles, des moments de peur et de crainte ou elle voyait l'assassinat de ses parents et de ses sœurs. Elle a perdu toute sa famille devant ses yeux. Elle est restée seule et a résisté malgré son jeune âge, elle était courageuse.

4.2. La violence :

André Mineau, dans son ouvrage intitulé *la violence : biologie, histoire et morale chrétienne*, a donné la définition du terme violence :

Le terme violence provient du Latin « violantia » qui signifie force impétueuse abondant ou excessive. Le verbe apparenté « violare » implique clairement l'idée de transgression, c'est-à-dire d'excès par rapport à une norme. Ces termes doivent être rattachés à vis qui veut dire force, vigueur, puissance, violence, emploi de la force physique⁷

À travers la lecture de notre corpus nous avons remarqué que le thème de la violence est un thème majeur dans notre roman.

Ce thème a une relation directe avec le terrorisme. Il est clairement présenté dans la plupart des passages.

⁷MINEAU André, *La violence : biologie, histoire et morale chrétienne*, Médiaspaul, Canada, 1994, pp. 13.14.

La décennie noire est une période de violence où l'Algérie a connu un moment très difficile. Le peuple Algérien a vraiment souffert de la violence et de la torture. L'extrait suivant montre cela :

[...] un enfant sanguinolent vu le dos accroché à la poitrine d'une femme sans pieds, ni bras, étendue sur le dos, la bouche ouverte et les yeux arrachés et déposés sur ses joues comme si les bourreaux s'étaient donné pour objectif à attendre le summum absolue de l'inhumanité. P.96

La violence est très marquée dans notre corpus pour montrer au lecteur l'agressivité du terrorisme. Grine dans cet extrait décrit les différentes scènes de crimes qui ont été présentées par les terroristes, il nous a révélé la réalité horrible du massacre de Bentalha et nous donne une cause affirmée pour être au fond de cette terrible histoire.

4.3. Le viol :

Un autre thème qui est présenté dans *Clandestine* qui est le viol, Antoine Monique le définit dans son ouvrage *Le féminisme et ses enjeux : vingt femmes parlent*, comme suit :

Le viol est un crime commis principalement par des hommes contre les femmes, enfants, jeune fille, femme âgée, toutes peuvent en être victimes et dans leur monde intérieur toutes les femmes le savent et le redoutent .Le risque en existe partout et toujours, possible en tout lieu (maison, vie, travail, transport, institution....).⁸

⁸MONIQUE Antoine et al, *Le féminisme et ses enjeux : vingt femmes parlent*, Y. Masson, 1988, Paris, p. 260

Le thème du viol est abordé par les écrivains du XIX^{ème} siècle dans la plupart des romans. Ces écrivains traitent ce thème dont le but est de révéler les agressions des terroristes envers les femmes.

Grine nous a fait un reflet de la réalité vécue en Algérie pendant la décennie noire où les terroristes ont violé et traité les femmes algériennes avec sauvagerie. Il parle aussi de la souffrance et du harcèlement que la femme algérienne a vécu durant cette période.

Cet extrait présente une petite partie d'un passé amer du peuple algérien : « Ce fut la vue des têtes fracassées, des membres mutilés, des bébés démembrés, des femmes violées et éventrées qui lui souleva le cœur, [...] » P.96

Dans ce passage l'auteur montre la sauvagerie des terroristes : comment avoir traité les femmes, comment les avoir violées et les frappées autour du ventre. Les terroristes ont même coupé les membres des bébés.

Le terrorisme a enlevé la dignité de la femme, il l'a violée et agressée. L'extrait suivant montre comment le terroriste a violé la mère de Hayet :

Je passe sur les détails sordides et sanglants qui me font vomir quand j'y pense. Bref, ils ont violé à tour de rôle ma pauvre mère dont le regard, oh ! Mon Dieu quel regard d'outre-tombe, hante mes nuits et mes jours, puis l'ont égorgé tout en évoquant le seigneur. P.228

À l'égard de ce passage, le narrateur a révélé l'atrocité qu'a vécue la femme algérienne pendant la décennie noire. Elle a subi toutes les agressions sexuelles. Il montre aussi la terrible vie de l'héroïne qui a vécu une immense souffrance où les terroristes ont violé sa mère devant ses yeux.

Donc la femme est considérée comme la première victime dans la société algérienne durant cette période.

4.4. La souffrance :

Nous allons aborder ici un autre thème qui a vraiment marqué le roman celui de la souffrance. Ce thème est affirmé dans plusieurs passages dans le corpus, parmi ces passages :

Et oncle Moh a eu pitié de moi. Il m'a recueillie et m'a embauchée comme apprenti mécanicien. A quatorze ans, les épreuves de la rue, la vigilance instinctive pour échapper aux agressions et aux dangers pouvant survenir à tout instant, les fuites à travers champs ont fait que je n'étais plus une gamine chétive. Mon allure était celle d'un adolescent parce que, grâce aux gens qui m'ont souvent secourue et offert des vieux vêtements. P. 39

Dans cet extrait, le narrateur souligne la souffrance de l'héroïne Hayet après la perte de sa famille pendant les massacres de Bentalha. Hayet, la jeune fille qui a subi de terribles douleurs, les gens ont pitié d'elle, ils lui ont donné des vêtements et de la nourriture.

Ces deux extraits montrent bien que le thème de la souffrance a été indiqué plusieurs fois par l'écrivain :

N'ayant plus aucune famille, perdue, désemparée, je me suis mise à errer, j'ai marché, ne sachant où aller. J'ai marché longtemps...j'ai dormi dehors comme une vagabonde. Parfois des gens m'ont accueillie, nourrie, mais je ne suis jamais resté longue temps chez personne. J'étais comme une bête, incapable même de parler. P.39

Dans un autre passage :

Comme je n'ai ni amis, ni famille, si je perds mon travail, où irai-je ?
Vous imaginez une jeune femme seule comme moi dans les rues
d'Alger ? Si elle n'est pas ramassée par la police, elle sera... elle sera...
euh... et... et peut-être même euh... peut-être même... P. 40

Après avoir lu les passages, nous pouvons dire que la femme algérienne a beaucoup souffert, comme le cas de la jeune fille Hayet. Cette fillette a vraiment souffert, elle était sans abri, perdue dans les rues, elle n'a personne dans sa vie, toute sa famille est morte. Ces passages montrent sa souffrance et sa crainte de l'avenir.

L'histoire de notre corpus est un exemple vivant qui représente des milliers de femmes algériennes qui ont vécu les atrocités du terrorisme, donc notre roman nous a apporté le reflet fidèle des événements réels qui révèlent les détresses et les souffrances de la femme algérienne pendant la décennie noire.

4.5. La mort :

La mort est aussi un thème majeur dans notre corpus. Ce thème a changé la vie de plusieurs personnages dans le roman.

Les victimes des massacres de Bentalha sont très nombreuses de fait il y a des sources qui déclarent :

Les massacres collectifs ont commencé à la fin de l'été 1997 avec le violent carnage de Raïs, situé à la banlieue d'Alger. Une centaine de morts selon les sources officielles, trois fois plus selon d'autres sources. Au début septembre. Un autre massacre fait plus de soixante morts à Beni-Messous près d'Alger, précédant celui de Bentalha qui selon certaines sources a fait plus de deux cents morts.⁹

⁹MOUSSAOUI Abderrahmane, *De la violence en Algérie : Les lois de chaos*, Barzakh, Alger, 1992, p. 250.

La société algérienne est touchée pendant la décennie noire par le terrorisme. Elle a connu toutes sortes de violence, de tueries et de tortures.

Ces terroristes avaient également égorgé des enfants et des bébés sans pitié, ce passage montre cela : « Ce fut la vue des têtes fracassées, des membres mutilés, des bébés démembrés, des femmes violées et éventrées qui lui souleva le cœur, [...] » P.96

Le terrorisme a laissé un grand nombre de morts. Les victimes des massacres de Bentalha sont très nombreuses, ce passage représente le nombre des victimes pendant les massacres : « Ce fut d'abord le nombre des victimes qui lui sauta aux yeux : plus de 400 personnes assassinées en moins de quatre heures ! Des enfants, des femmes sans défense, des hommes démunis... ». PP. 95.96

Dans l'extrait suivant le narrateur nous a montré l'atrocité de la guerre civile à Bentalha :

Quelques instants plus tard, j'entendis les hurlements de panique de mon père et de ma mère et leurs bourreaux qui criaient : « Mourez chiens d'impies ! Mourez ennemis d'Allah ! » Tout ce chaos était entrecoupé par le même bruit mou que faisait mon père quand il découpait en morceaux avec une hache notre mouton de l'Aïd. P. 38

Cela nous décrit la situation douloureuse de l'héroïne qui a perdu sa famille. Elle se sent toute seule dans la vie. Elle ne s'attendait pas à la disparition de toute sa famille. Elle ne supporte pas leur séparation et c'est comme un vrai cauchemar pour elle.

Nous pouvons dire que les massacres de Bentalha sont considérés comme une deuxième guerre après la guerre de l'indépendance.

4.6. Le déguisement :

Un autre thème mentionné dans notre corpus est le déguisement. Ce thème a un rapport direct avec l'héroïne Hayet. Selon le dictionnaire *Larousse* le déguisement est

une : « Action de déguiser quelque chose ; dissimulation, travestissement : Déguisement de la réalité. »¹⁰

Ce thème a un rapport direct avec le personnage principal du roman. Dans ce passage le déguisement est la seule solution possible trouvée par l'héroïne Hayet : « Elle s'était travestie en garçon pour éviter tout simplement les dangers inhérents à toute condition de fille vagabonde. En premier les agressions d'ordre sexuel.» P. 184

Hayet s'est efforcée de cacher son identité féminine pour se protéger des risques ainsi que les harcèlements des gens, le passage suivant montre cela :

Pour ne pas être découverte par mes autres collègues, poursuivit-elle, j'évitais les sorties avec eux ainsi que toute familiarité ; ce qui n'a pas empêché certains de s'étonner de ne pas voir de poils sur mon visage. C'est pour cela que j'ai commencé à me raser chaque jour comme je vous l'ai dit. Déjà certains d'entre eux se sont mis à me regarder avec insistance, alors imaginez qu'ils découvrent... euh... euh... que je suis une femme ; ils vont tous me harceler et je perdrai mon boulot. P. 40

L'héroïne ici a été travestie en homme pour éviter tous les risques que pourrait rencontrer une fille sans abris. Hayet cache son identité pour garder son travail de mécanicienne. Comme la mécanique est un travail d'hommes Hayet a peur d'être offensée par les gens et c'est pour cela qu'elle cache son identité féminine pour éviter tout regard de pitié.

D'après le passage le narrateur montre que la femme algérienne dans cette période cherche toujours à vivre et malgré les actes violents qu'elle a vécus, elle fait tout son possible pour s'intégrer dans la société.

¹⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9guisement/22950>, consulté le : 02/03/2020.

5. La progression thématique dans *Clandestine* :

Dans chaque roman, il existe une histoire essentielle qui traite multiples thèmes dominants. Dans notre corpus *Clandestine*, le thème majeur est le terrorisme. Ce dernier est clairement présenté dans le roman où le narrateur raconte les événements horribles des massacres de Bentelha, donc notre thème majeur est considéré comme un mot clé qui sert à construire le contenu du récit. L'histoire du terrorisme est un crime contre l'humanité qui engendre des effets négatifs sur les personnages du roman comme le cas de notre personnage héros.

L'héroïne a vécu pendant la période du terrorisme des moments très difficiles tel que : **la violence** et **la souffrance**. Elle a vécu aussi **le viol** de sa mère et **la mort** de sa famille par les terroristes.

Après la période du terrorisme, l'héroïne a souffert de la peur, le harcèlement et les regards des gens envers elle, car elle n'a pas d'abri, c'est pour cela elle a décidé de se **déguiser** en homme et cacher son identité féminine.

D'après cela on constate que la progression thématique est à thème constant parce que il y a des thèmes qui sont présent dans tous les moments du récit : on a le thème du terrorisme qui est présent du début jusqu'à la fin du récit sous différentes forme : violence, souffrance, viol, mort et déguisement. Ces derniers sont des thèmes qui peuvent véhiculer l'enchaînement des idées dans l'histoire.

Pour conclure, l'analyse thématique nous a permis de connaître les différents thèmes abordés dans notre corpus où l'écrivain présente à travers ces thèmes la situation de la femme algérienne pendant la décennie noire en Algérie.

Chapitre III

Etude de l'espace

Dans ce chapitre nous allons faire une étude sur les espaces romanesques dont le but est de comprendre l'évolution des événements de l'histoire de notre corpus en se basant sur l'approche géocritique.

D'abord, on fera un rappel de la signification de la géocritique afin d'éviter l'ambiguïté du concept, puis la signification de l'espace dans la création littéraire, ensuite la définition de l'espace romanesque et enfin l'analyse des différents espaces mentionnés dans notre corpus.

Nous essayerons au cours de cette analyse de montrer la représentation de l'espace pendant la décennie noire en Algérie dans *Clandestine* et de mettre en relation l'espace et le personnage féminin.

I. Qu'est-ce que la géocritique ?

La géocritique est présentée comme une réflexion sur la spatiaux-temporalité. C'est une méthode d'analyse littéraire qui accorde le plus grand intérêt à l'étude de l'espace géographique. Elle est présentée pour la première fois par le théoricien Bertrand Westphal.

Selon lui :

La géocritique, en effet, se propose d'étudier non pas seulement une relation unilatérale (espace- littérature), mais une véritable dialectique (espace- littérature-espace) qui implique que l'espace se transforme à son tour en fonction du texte qui, antérieurement l'avait assimilé. Les relations entre littérature et espaces humains ne sont donc pas figées, mais parfaitement dynamiques. L'espace transposé en littérature influe sur la représentation de l'espace dit réel (référentiel), sur cet espace-souche dont il active à certaines virtualités ignorées jusque-là, ou réoriente la lecture.¹

Donc, la géocritique est une méthode d'analyse littéraire, elle met l'accent sur les représentations d'un espace géographique dans un texte littéraire. Bertrand Westphal

¹WESTPHAL Bertrand, « Pour une approche géocritique des textes », article publié in La Géocritique mode d'emploi, PULIM : Limoges, coll. « Espaces Humains », n°0, 2000, p.9- 40

affirme que l'espace porte une double fonction, une fonction imaginaire qui contribue à la production littéraire et une fonction qui représente le cadre spatial dans le récit.

II. L'espace littéraire :

La notion de l'espace a existé depuis l'antiquité. Elle occupe une place très importante dans toutes les disciplines quelles que soient la littérature, l'architecture, la physique, les mathématiques, ...

La notion de l'espace a plusieurs définitions qui diffèrent d'un écrivain à un autre. L'espace est « un lieu, un repère [...] où peut se produire, se dérouler une action »².

Cette dernière a été abordée pour la première fois par le critique français Maurice Banchant vers les années cinquante dans son œuvre *l'espace littéraire*. « L'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, où il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale »³.

Pour Jean Yves Tardie l'espace est l'ensemble des éléments qui construit une représentation. Il définit l'espace dans son ouvrage *Le Récit Poétique*, comme suivant : « Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation »⁴.

Pour Gaston Bachelard l'espace se définit comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnage, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.⁵

² NICOLS-FISHER Gustave, *La psychologie de l'espace*, Paris, PVF, 1981, p.135

³ Article par Audrey CAMUS & Rachel BOUVET « *Topographie Romanesque* », Presse Universitaire de Rennes, 2011.

⁴ TARDIE Jean Yves, *Le récit poétique*, PUF. Ecriture, 1979.

⁵ BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.53.

Dans cette définition Bechelard, nous indique que l'espace est représenté en deux aspects, le premier pour les paysages naturels comme la mer, la montagne, et le second pour le lieu de séjour comme la maison, la chambre, et cela à travers deux types d'espace : ouvert et fermé. Il présente les différents espaces évènementiels qui accompagnent l'évolution de l'intrigue. Il affirme que les différents espaces sont soit fermés soit ouverts servant à créer un rapport entre le roman, l'écrivain et le lecteur.

L'espace est un élément fondamental dans un roman. La présence des espaces dans un roman participe à l'évolution des personnages du roman.

François Ricard, dans son article sur l'espace romanesque, insiste sur l'importance du lieu dans la mise en place de la personnalité d'un personnage :

En ce sens, [la] nature [du décor] est avant tout métonymique ou métaphorique : il institue autour des personnages et de l'action un Cosmos nécessaire, Cohérent qui prolonge et représente dans le visible. comme fait un emblème ou une figure. Certaines données invisibles qu'il rend ainsi plus insistantes et plus aisément perceptibles au lecteur⁶

Donc, l'espace dans la littérature donne un sens à l'œuvre littéraire qui véhicule la construction du récit. Il offre au lecteur une scène et sert à créer un contact entre roman, lecteur, écrivain. C'est un décor qui détermine l'évolution des personnages.

Gérard Genette a marqué, dans son ouvrage *Figure II*, le rapport qui existe entre la littérature et l'espace, selon lui :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autre « sujet » parle aussi de l'espace, décrit des lieux des

⁶ RICARD François, *Le décor romanesque*, IN Etudes françaises, vol. VI11. NO 4, novembre 1972, p. 348

demeures, des paysages, nous transporte comme le dit Prout à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues⁷

III. Analyse de l'espace dans *Clandestine* :

Le sujet de notre réflexion sera d'essayer de mettre en relation entre l'espace et le personnage féminin dans le roman de Hamid Grine intitulé : *Clandestine*. L'objectif est d'identifier les espaces qui se trouvent dans notre corpus, ensuite les analyser et introduire le personnage féminin.

Hamid Grine veut dénoncer la réalité sociale qui concerne l'Algérie. Autrement-dit, le roman représente la décennie noire qui a bouleversé la vie des Algériens. Grine prend alors sa plume pour raconter les massacres à travers son œuvre.

En d'autres termes, il essaye de reproduire exactement ce qui s'est passé grâce à l'écriture. C'est de cette manière que se manifeste l'espace. Donc on remarque que l'espace référentiel est présent dans notre corpus, comme l'affirme Matore : « L'espace est partout présent »⁸.

Nous allons choisir de travailler uniquement sur deux catégories parce qu'elles sont présentes dans le texte.

1. Les espaces ouverts :

1.1. Bentalha :

Hamid Grine a consacré une grande partie de son œuvre à décrire l'espace de Bentalha.

Bentalha est une petite ville qui se trouve au sud d'Alger, c'est un lieu où se déroule les massacres pendant la guerre civile algérienne, cet espace est attaqué par un groupe d'islamiste armés en 1997, cette dernière avait aurait fait près de 400 victimes.

⁷ GENNETE Gérard, *Figure II*, Seuil, 1969, P.43.

⁸ MATORE, in GENETTE Gérard, *Figure I*, Seuil, 1966, P.108.

C'est une ville qui a été sauvagement détruite. Dans notre corpus Bentalha est un espace ouvert qui représente les massacres de la décennie noire. Donc nous essayons d'analyser la notion de Bentalha dans notre corpus *Clandestine*.

L'héroïne témoigne dans ce passage qu'elle a vécu à Bentalha pendant les années du terrorisme. « J'avais douze ans quand ils sont venus pour massacrer tout le monde dans mon quartier de Hai Djilali à Bentalha » P.36. Donc, Bentalha est considéré comme la ville natale de l'héroïne Hayet où elle a vécu avec sa famille.

Dans le passage suivant le narrateur décrit le village de Bentalha comme suit :

La terre semblait noire toute remuée, comme si elle avait été labourée de fond en comble. Ca et la, quelque tronc d'arbres carbonisés, des maisons aux façades éventrées, des carcasses de voiture, des amas de pierre, des monticules de fer et de briques, tout le décor d'un film de guerre. P.163

Dans notre corpus, Bentalha est un espace ouvert qui représente les massacres de la décennie noire. Bentalha reflète la mauvaise situation de ses habitants, la guerre, la mort et la violence. Une ville qui avait été totalement détruite par les explosifs de terrorismes comme un incendie qui avait tout ravagé. Elle reflète les années noires de l'Algérie, la souffrance et la misère de son peuple, les peurs enfantines, les ténèbres, et donc la mort et le deuil.

Donc, l'espace de Bentalha cache beaucoup de secrets, c'est un espace énigmatique et dramatique, Bentalha dans notre corpus *Clandestine* est considéré comme un espace de malheur, il reflète la frayeur et la peur de la décennie noire. Le narrateur nous a montré dans ce roman que Bentalha est un espace de tragédie nationale.

1.2. La mer :

La mer est une étendue bleu, un milieu naturel de vie des espèces marines et lieu de pêches, c'est aussi un endroit où l'on passe des moments agréables notamment la plage avec son sable ocre.

Selon le dictionnaire *Larousse* la mer est une « Très vaste étendue d'eau salée qui couvre une partie de la surface du globe »⁹

Dans les passages suivants nous essayons de révéler la signification de la mer dans notre corpus :

J'aime sentir le sable sous mes pieds, ça me repose tout en mettant en contact avec la nature, j'ai l'impression de mieux sentir l'Iode, de prendre un bain de mer tout en restant sur la plage. P.260

La mer ici représente un lieu où l'être humain trouve le calme, l'endroit où une personne peut s'amuser avec ses proches. Autrement dit, le lieu dans lequel il retrouve ses beaux souvenirs.

Dans ce passage la mer est un espace ouvert, un moyen pour communiquer avec la nature, c'est la source d'inspiration pour l'homme. Elle symbolise la détente et la jouissance elle reflète aussi l'imagination, l'espoir et la liberté.

Ne sachant par quel bout commencer ses aveux, il attendit que Wafa soit rassasiée de sable et d'iode, et surtout qu'elle arrête de bouger dans tous les sens pour le rejoindre dans la contemplation de la mer qui faisait entendre quelques rugissements en réponse aux cris des mouettes. P.260

La mer est un lieu pour passer des bons moments ou la personne se sent heureuse en regardant ses charmantes vagues et entendant les cris des mouettes, un lieu de loisirs et de confort où l'être humain peut se détendre.

⁹Dictionnaire *Le petit Larousse*, librairie Larousse, Paris, 1980, P. 576

1.3. La rue :

La rue est une « Voie publique aménagée dans une agglomération, entre les maisons ou les propriétés closes ». ¹⁰

Dans notre corpus la rue apparaît comme un univers de massacre et de guerre. Elle désigne aussi la langueur de la souffrance de Hayet, l'héroïne sait que son problème a besoin de temps et de patience. Cette dernière décrit ce qui se passe dans cette voie publique.

Je restai prostrée près d'eux jusqu'à ce que des bras d'homme me saisissent pour me faire descendre dans la rue qui était pleine d'une multitude de cadavres recouverts de draps, de couvertures et de tissus multicolores. Il y avait des rivières de sang, des membres déchiquetés, des blessés prostrés. P. 39

La rue est donc un lieu ouvert qui représente le lieu des massacres, des crimes et de guerre. Un lieu qui représente le sang des blessés et des cadavres qui s'enchaîne sans arrêt pendant les massacres.

Dans un autre passage, Grine nous a révélé un autre espace ouvert qui est la route de Bentalha, il décrit les différents paysages de la rue après la guerre civile.

En s'enfonçant sur la route de Bentalha, il eut l'impression que le paysage qui était hostile, devenait franchement étrange. La terre semblait noire, toute remuée, comme si elle avait été labourée de fond en comble. Çà et là, quelque troncs d'arbres carbonisés, des maisons aux façades éventrées, des carcasses de voitures, des amas de pierres, des monticules de fer et de briques, tout le décor d'un film de guerre dont la noirceur était encore accentuée par de gros nuages sombres [...]. PP. 160.161

¹⁰Ibid., P.819

Le narrateur présente la rue comme un espace ouvert, un espace de violence, qui symbolise un film de guerre dramatique. Dans ce passage, la rue reflète les différents paysages de Bentalha après les massacres, qui sont détruit par le terrorisme. D'un autre terme, elle est considérée comme un triste souvenir pour ceux qui la traversent.

2. Les espaces fermés :

2.1. La Maison du bonheur :

La Maison du bonheur c'est un centre de soutien psychologique, c'est un lieu réservé aux victimes du massacre de Bentalha, aux enfants qui ont perdu leurs familles pendant la décennie noire.

« Ce sont les enfants que nous avons recueillis au centre de soutien psychologique, notre maison du bonheur, après la tragédie de Bentalha » .P.174. Dans cet extrait, l'auteur a cité la nouvelle maison des enfants après les massacres de Bentalha. Ces enfants ont vécu des moments très difficiles pendant plus de dix ans. Pour eux, la Maison du bonheur représente la paix et la sécurité qui n'ont pas vécu durant les périodes du terrorisme. Donc la Maison du bonheur est espace fermé qui représente un abri pour les orphelins.

« Au bout de corridor, il y avait une porte verte. Rose, bleu, vert, pour égayer sans doute les enfants qui étaient traités dans cette « Maison du bonheur » ».P.173. Dans ce passage, GRINE a décrit la Maison du bonheur. Cette dernière offre aux enfants un espace de psychothérapie confortable, qui contient des portes avec des différentes couleurs pour aider les enfants et les mettre à l'aise. Autrement dit, pour diminuer le choc de perdre leurs familles et la souffrance qui ont subi durant la décennie noire. Donc, la Maison du bonheur est un espace de protection et de soin.

Elle est venue au centre toute seule au mois de juillet 1999 [...] elle avait accepté de rester avec nous pour que nous puissions l'aider à se reconstruire, durant plus qu'elle avait un double traumatisme : celui de la perte des siens et celui d'une errance de deux années. PP. 179.180

L'auteur dans cet extrait nous a montré un cas d'une jeune fille qui est passée par la tragédie de Bentalha et elle a pris la Maison du bonheur comme un orphelinat. Donc la maison du bonheur est un espace solidaire.

2.2. La maison :

La maison « est une des plus grandes puissances d'intégration pour les pensées, les souvenirs et les rêves de l'Homme ». ¹¹

La maison est une construction servant d'habitation, c'est un espace de résidence privilégié, elle assure aux hommes la protection et la stabilité. C'est un milieu de souvenir qui garde tout ce qui est intime et ce qui est propice, donc la maison a un caractère concret et symbolique.

Dans l'extrait suivant le narrateur présente une description d'un espace où la jeune fille Hayet habite avec sa famille, elle raconte les premières attaques du massacre de Bentalha :

Toute la famille était dans le salon devant la télé : ma mère, mon père assoupi sur le canapé comme à son habitude ainsi que mes sœurs, [...] mais quand on a entendu des hurlements à glacer le sang venant de toutes parts ainsi que des tirs d'arme à feu et des explosions, mon père s'est levé et a hurlé : « Ce sont les terroristes qui viennent pour nous exterminer ! » P.36

L'héroïne a vécu un moment inoubliable dans sa maison. Donc, la maison pour elle c'est un espace de violence, de peur et d'horreur.

Je sortis alors tout doucement de ma cachette. J'évitai les placards pour ne pas voir mes sœurs, mais à peine dans le hall, je tombai sur les cadavres ensanglantés de mon père et de ma mère... Je restai prostrée près d'eux jusqu'à ce que des bras d'homme me saisissent pour me

¹¹ <http://www.traces.es/2015/03/26/bachelard-sur-la-maison/>, consulté le 01/03/2020

faire descendre dans la rue qui était pleine d'une multitude de cadavres recouverts de draps, de couvertures et de tissus multicolores.

P.39

Donc, la maison est un espace fermé qui reflète des mauvais souvenirs pour l'héroïne. Elle représente un lieu de désespoir, de séparation éternelle de sa famille.

2.3. Le garage :

Le garage est un lieu fermé dans lequel un praticien exerce son activité. Selon le dictionnaire *Larousse* le garage est un « Lieu couvert, destiné à servir d'abri aux véhicules. »¹²

Dans notre corpus le garage est présenté comme un lieu à double fonction ; un lieu de travail et un lieu de vie. Le passage suivant montre que le garage est un lieu de travail pour Hayet :

Puis un jour, le hasard, la chance, m'ont fait échouer devant le garage d'oncle Moh. Et oncle Moh a eu pitié de moi. Il m'a recueillie et m'a embauchée comme apprenti mécanicien. A quatorze ans, les épreuves de la rue, la vigilance instinctive pour échapper aux agressions et aux dangers pouvant survenir à tout instant [...]. Mon allure était celle d'un adolescent parce que, grâce aux gens qui m'ont souvent secourue et offert des vieux vêtements, je me suis accoutrée comme un garçon pour éviter les agressions. P. 39

Dans le passage suivant le garage est considéré comme un lieu de vie :

Comme j'étais sérieuse et appliquée, et qu'il avait compris que je n'avais plus aucune famille comme tant d'Algériens victimes du terrorisme, il m'avait très vite proposé de m'installer dans une petite

¹²Ibid., P.414

pièce contiguë au garage. Au fil du temps, je suis devenue, selon lui, le meilleur spécialiste des moteurs Diesel de son garage. P. 40

Hayet, la jeune fille est une victime du massacre de Bentalha, elle a pris le garage d'oncle Moh comme un abri, après avoir perdu sa famille pendant les attaques des terroristes. Aussi ce lieu est un espace de travail pour Hayet qui est devenue une mécanicienne spécialisée dans les moteurs Diesel.

Le garage ici est un lieu fermé. Il est considéré comme un lieu de refuge et aussi le lieu où elle cache son identité. Donc, le garage représente un lieu secret, il symbolise la stabilité et la sécurité.

Pour conclure ce chapitre, on peut dire qu'on a mis en lumière la signification des espaces essentiels cités dans notre corpus *Clandestine*, qui sont classés en deux catégories ; fermés et ouverts.

Chapitre IV

Analyse du personnage principal féminin

Dans notre corpus la femme prend une grande place, ce qui est claire que le personnage féminin occupe une place plus importante que le personnage masculin. Donc on va analyser dans ce chapitre le personnage principal en tant que personnage féminin, en se basant sur la théorie de Philippe Hamon.

I. La notion du personnage :

Pour étudier une œuvre littéraire, il est nécessaire d'aborder la notion du personnage. Le lecteur est mené à « dévoiler, découvrir, démonter, déchiffrer, réveiller... »¹ les personnages. L'existence des personnages est importante dans une œuvre littéraire pour bien comprendre l'histoire du roman.

Le mot personnage dérivé du latin « *persona* » qui est lui-même dérivé du verbe « *personare* » qui veut dire « *Persona* était donc le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle. »². Pour *Le petit Robert*, le personnage est « une personne qui joue un rôle social important .Il est une personne considérée quant à son comportement »³.

Cette notion est apparue en France au XV^{ème} siècle, est devenue après, l'objet d'étude de plusieurs théoriciens tel que : R. Barthe, Philip Hamon et d'autres.

Le concept de personnage est défini par Philippe Hamon dans son ouvrage *Le personnel du roman*, comme suite :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.⁴

Le personnage littéraire est un élément indispensable dans le récit, c'est un être fictif qui désigne un être vivant, selon Montalbetti Christine le personnage est un «être

¹ HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Droz, 1998, p. 36.

² Encyclopaedia universalis, corpus 17, France 202, p. 791.

³ Dictionnaire *Le petit Robert*, 2014, p 2230.

⁴ Idem., *Le personnel du roman*, 2^{ème} édition, Paris, Dunod, 1996, p.120.

de fiction, créée par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle ». ⁵ Il peut représenter une société ou bien une époque, comme l'affirme Alain ROBBE-GRILLET : « Le roman de personnages appartient bel et bien au passé, il caractérise une époque : celle qui marqua l'apogée de l'individu ». ⁶

Le personnage est considéré comme l'objet qui guide l'évolution de l'intrigue, ses caractéristiques permettent de déterminer l'organisation du récit. « Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'argent et de support de l'enchaînement des actions, ils en constituent des actants » ⁷.

Le personnage est le centre de l'œuvre romanesque, c'est le lien entre auteur-narrateur-lecteur. Grâce aux personnages on peut suivre l'enchaînement des événements de l'histoire. GOLDENSTEIN le considère : « comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque ». ⁸

Nous devons citer Philippe Hamon qui dit, à propos du rôle des personnages : « le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre. » ⁹. Donc le personnage romanesque est nécessaire dans toute œuvre littéraire quel que soit sa nature.

D'autre part, Hamon dans son ouvrage *Pour un statut sémiologique du personnage* aborde la notion du personnage héros :

Le héros se distingue par la hiérarchie vis-à-vis des autres personnages [...]. La différenciation du héros s'observe d'abord par l'emphase, la focalisation, la modélisation de l'énoncé (le texte), mise de l'avant par différents procédés (tactiques, quantitatifs, graphiques, etc.) ; l'accentuation est prédéterminée par une série de codes culturels (x est héros dans telle culture et à telle époque, ce qui provoque parfois des distorsions de lecture, mais il y a des constantes). ¹⁰

⁵ MONTALBETTI Christine, *Le personnage*, Edition Flammarion, Paris, 2003, p. 159.

⁶ ROBBE-GRILLET Alain, *Pour un nouveau roman*, Gallimard, Paris, 1964, p. 33.

⁷ ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain. Op.cit., P.234.

⁸ GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Du culot, Paris, 1986.p.44.

⁹ HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In: Littérature, N°6 ,1972 , p. 90

¹⁰ Ibid., p86.

Pour lui, le personnage héros est le personnage principal dans une œuvre, toute l'histoire repose sur lui. Le héros est celui qui fait l'action dans le roman, c'est un être qui se distingue par rapport aux autres personnages par sa valeur ainsi que par son rôle.

II. L'analyse sémiotique :

Après avoir essayé d'expliquer la notion du « personnage », on va aborder la notion de l'analyse sémiotique.

La sémiotique est une science qui étudie les signes et leurs signification, elle sert aussi à « étudier le processus de signification c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes »¹¹.

Selon Philippe Hamon le personnage est un signe linguistique, il affirme qu' « Il faut considérer a priori le personnage comme un signe, pour ensuite distinguer plusieurs domaines et niveaux d'analyse »¹². Les travaux de Philippe Hamon reposent sur l'approche sémiologique qui donne la présentation analytique de la construction du personnage. Cette méthode d'analyse qui consiste à analyser le signe (personnage), est reposée sur trois axes : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

1. L'être :

Philippe Hamon a défini l' « être » d'un personnage comme suit : « Le résultat d'un faire passé » ou « un état permettant un faire ultérieur »¹³. Donc l'être c'est l'ensemble des caractéristiques qui a donné l'auteur à ses personnages. Hamon affirme que : « l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier »¹⁴. Ce dernier englobe le portrait, la psychologie et la biographie.

¹¹ Sémiotique, <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sémiotique>, consulté le: 28/03/2020.

¹² Id.

¹³ Idem., *Texte et idéologie*, Puff, 1985.p.105

¹⁴ Idem., *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit comme personnage*, Seuil, 1977, p.115

1.1. L'onomastique :

L'onomastique est la science qui étudie la signification des noms dans les textes littéraires. Le nom est un élément important pour identifier l'identité du personnage. Ce dernier peut prendre deux noms : son vrai nom et son pseudonyme.

Le nom propre : « est une marque conventionnelle et d'identification sociale telle qu'elle peut dégager constamment et de manière unique un individu unique. »¹⁵

Dans certain cas le nom du personnage nous permet d'imaginer les caractéristiques du personnage, comme le signale David Lodge, dans *L'Art de la fiction* : « dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. »¹⁶

1.2. Le portrait :

Le portrait est l'ensemble des caractéristiques physiques ou morales qui marquent l'individu. Nous nous focalisons sur quatre critères de personnages : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

1.2.1. Le corps. c'est l'apparence physique du personnage.

1.2.2. L'habit : c'est l'apparence des vêtements du personnage.

1.2.3. La psychologie : c'est le caractère et le comportement des personnes.

1.2.4. La biographie : c'est tout ce qui est en relation avec la vie personnelle d'un personnage, comme l'affirme JOUVE : « en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, elle permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage (en donnant la clé de son comportement) et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui ». ¹⁷

¹⁵BENVENIST (1974 :200), cité par LEROY S., 2006, « Les prénoms ont été changés », Pseudonymisation médiatique et production du sens des prénoms, Nanterre-université, Paris

¹⁶ LODGE Davide, *l'art de la fiction*, trd fr.P57

¹⁷ JOUVE Vincent, *La poétique du Roman*, Armand colin, Paris, 2010, p. .59. 429

2. Le faire :

C'est le rôle joué par les personnages, selon Hamon le faire repose sur deux axes : le rôle thématique et le rôle actantiel.

2.1. Le rôle thématique : Le rôle thématique renvoie aux thèmes dominants dans le roman qui permet d'identifier le personnage.

2.2. Le rôle actantiel : renvoie à la théorie de GREIMAS qui se répartit en trois axes sémantiques : le savoir du personnage, le vouloir du personnage et le pouvoir des adjuvants et des opposants.

III. L'analyse du personnage principal féminin Hayet :

Après la lecture de notre roman *Clandestine* nous pouvons dire que Hayet est le personnage principal dans cette histoire.

1. L'être :

1.1. Le nom :

Le nom 'Hayet' est un nom féminin. Son origine est arabe. Ce nom est populaire dans la société arabo-musulmane. Il a pour signification la vie. La signification du nom Hayet est déjà indiqué par le dermatologue Selim dans le corpus : « [...] –Laâssel Hayet et j'ai 19 ans. » Laâssel, le miel et Hayet, la vie. Selim se dit qu'à l'époque d'avant le drame, ce nom lui allait sans doute à ravir avec l'insouciance de sa jeunesse. » P.49 Dans ce passage c'est le moment où la petite fille déclare son vrai nom à son médecin.

Le nom complet du personnage principal est Hayet Laâssel comme on a déjà indiqué. Ce nom suggère que la jeune fille mène une vie heureuse, une vie de miel mais d'après l'histoire on trouve que le véritable nom ne reflète pas la même signification de la vie qu'elle a vécu mais plutôt le contraire, comme l'impressionne le dermatologue : « Laâssel ou lbsal (miel ou oignon) ». P.170.

1.2. La dénomination :

Boualem c'est le nom secondaire de notre personnage héros Hayet. 'Boualem' c'est un nom masculin qui porte des critères spécifiques. C'est un nom ancien qui

évoque la fierté et la dignité. Ce prénom a existé depuis l'époque du prophète mais dans la tendance actuelle il commence à disparaître.

Dans le corpus, ce prénom est apparu pendant la guerre de Bentalha et après son travestissement en homme où elle a commencé son travail chez oncle Moh. Voilà le passage qui montre que notre personnage est surnommé par un autre prénom :

La petite fille qui portait ce nom était morte ou du moins en réanimation. Il reste le jeune homme qui s'appelle, qui s'appelle comment ? Il voulut le savoir. Elle lui répondit sur le même ton : Boualem, un prénom algérois si courant qu'il passe partout. P. 49

1.3. Le portrait :

1.3.1. Le corps :

À travers la lecture de notre corpus nous remarquons que Hayet est une jeune fille à l'âge de 19 ans qui souffre de la solitude. Son corps est sportif comme d'un jeune garçon, elle a des yeux brillants un peu fermés portent la couleur noire et avec un visage charmant, « [...] ses yeux noirs [...] un visage à l'ovale charmant que pourrait porter un androgyne. » P.27. De cette description, nous pouvons dire que le physique de notre personnage est beau malgré son déguisement.

1.3.2. L'habit :

Nous avons remarqué que notre écrivain met l'accent sur la description des vêtements de notre personnage héros. La concentration sur les vêtements nous a donné une idée sur l'aspect social.

Le passage suivant donne une description sur l'habit de l'héroïne : « Un jeune homme à l'allure sportive mais à la démarche chaloupée entra. Avec sa casquette visée à l'envers, sur le crâne, son blouson jean's et ses grandes lunettes fermées. » P.22. Hayet s'habille comme les garçons, elle porte des vêtements de sportifs, des blousons de jeans, des casquettes, et la plupart du temps des lunettes pour dissimuler ses yeux.

1.3.3. La psychologie :

Avant la guerre de Bentalha, Hayet menait une vie heureuse avec ses parents et ses sœurs. Elle était contente de sa vie. Après les massacres, la vie de l'héroïne a changé du confort à l'instabilité. Sa psychologie était gravement traumatisée, après l'horreur des moments qu'elle a vécus, elle était un témoin direct, de la mort tragique de ses parents, et ses sœurs.

Hayet était malheureuse, elle se sentait seule dans la vie. Elle avait souffert dans les rues, elle n'avait pas de famille, elle vivait constamment dans la peur et la précarité. À cause de tous les événements qu'elle a vécus Hayet décidait qu'elle doit être courageuse et forte pour qu'elle puisse vivre comme les autres femmes, comme l'affirme son médecin : «Vous êtes quelqu'un de très courageux, très brave aussi... ». P.43

Hayet affronte tout le mal et la dureté de la vie toute seule. Elle était responsable d'elle-même, elle vivait dans un garage et aussi elle cache son identité pour éviter toute sorte d'harcèlement. Aussi, elle a souffert des troubles psychologiques grâce à sa décision de faire une mammectomie chez le dermatologue, c'est à travers ses comportements et ses gestes, le dermatologue a compris que son cas doit être suivi par une psychologue pour dépasser tous les traumatismes qu'elle a subi pendant la décennie noire.

1.3.4. La biographie :

Hayet est une jeune fille de 19 ans. Elle avait le rêve de continuer ses études et de réussir dans sa carrière. Lorsque les terroristes arrivent à son village Bentalha, tout à changer, elle a perdu sa famille, arrêté ses études et quitté son quartier. Hayat est allée à Alger, elle a travaillé comme mécanicienne et a fait de son lieu de travail un lieu de vie.

2. Le faire :

2.1. Le rôle thématique :

Hayet se présente dans le roman comme un personnage timide, fort et courageux. Un personnage qui n'a ni famille ni maison et vivait dans un garage pour la réparation des voitures. Un personnage qui prend tout le mal de la vie toute seule. Un personnage

qui cache son identité féminine pour garder son travail. Un personnage solitaire qui a vraiment souffert. Un personnage qui a enduré la peur et la terreur et a résisté face aux épreuves qu'il a rencontré.

L'auteur Hamid Grine a fait de Hayet un symbole ; un symbole de l'héroïsme de la femme au sein d'une société très dure, Hayet a su prouver à tous qu'une femme était aussi capable, tout comme l'homme, de faire n'importe quel métier et que l'essentiel c'est de garder sa dignité.

2.2. Le rôle actantiel :

Dans notre corpus *Clandestine*, Hayet c'est héroïne (sujet), elle joue un rôle principale dans l'œuvre, en d'autre terme toute l'histoire repose sur elle.

La jeune fille Hayet est caractérisée par le courage et la force, elle voulait se travestir en homme à travers son déguisement pour s'intégrer dans la société en tant qu'un membre existant. Elle a pris le rôle d'un personnage qui doit accomplir sa mission : trouver un emploi pour échapper à la pauvreté.

Hayet est le seul sujet dans l'histoire, elle cherche toujours à fuir de la solitude et les conditions difficiles qu'elle a subi pendant la décennie noire. Donc ce qui pousse le sujet à agir c'est la pauvreté (Destinateur), le déguisement (Objet) c'est la seule solution pour dépasser ces difficultés et arriver à accomplir ses buts.

Hayet a rencontré des obstacles dans son travail, elle n'a pas pu continuer de cette manière, parmi ces obstacles la société et les regards des gens. (Opposant)

La mission de l'héroïne est accomplie lorsqu'elle a consulté le cabinet du Dr. Salim. Ce médecin (Adjuvant) l'a vraiment aidée, il lui a proposée de travailler comme une assistante dans son cabinet.

Nous pouvons récapituler tout ce que nous avons dit dans le schéma actantiel suivant :

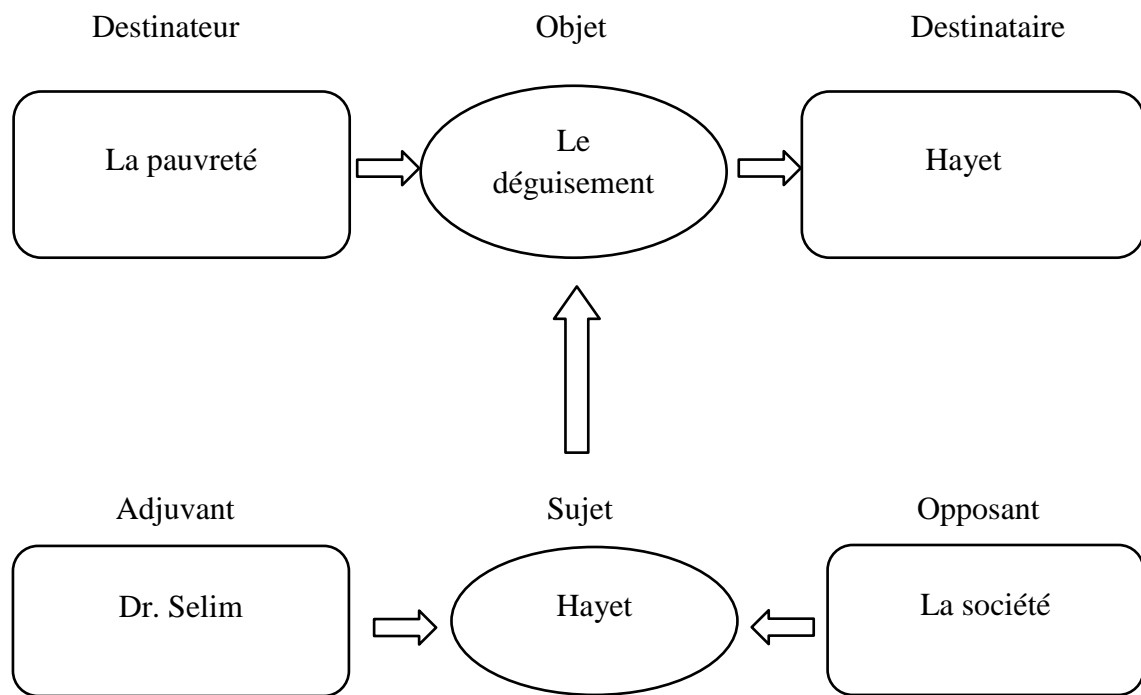


Schéma actantiel récapitulatif du rôle actanciel de l'héroïne Hayet

L'héroïne Hayat maîtrise son travail très bien, elle répare les moteurs des voitures d'une façon professionnelle parce qu'elle aime son travail, comme elle a dit : " je suis devenue, selon lui, le meilleur spécialiste des moteurs Diesel de son garage." P.40. (Le savoir)

Hayet aime son travail mais elle souffre beaucoup parce qu'elle est déguisée en homme, elle fait un métier qui est généralement réservé aux hommes. Elle a peur toujours de la découverte de son secret. Hayet n'a personne de ses proches ou de sa famille, elle n'a pas le choix, elle doit faire ce métier ou elle va devenir une vagabonde dans la rue. Hayat voulais travailler sans peur de quoique se soit. Elle voulait trouver une solution. (Le vouloir)

Après la consultation du médecin, Hayat lui a raconté sa vie. Le médecin a eu pitié d'elle et l'a aidé en lui proposant de travailler comme une assistante dans son cabinet. (Le pouvoir)

Dans ce chapitre nous avons fait l'analyse du personnage principal féminin, ce qui correspond à la notion de 'Féminité' dans notre intitulé, en se basant sur la théorie

de Philippe Hamon qui est divisé en trois aspects : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Or, on a analysé le personnage principal sur deux axes : l'être et le faire. Et on a écarté l'importance hiérarchique qui permet de classifier les personnages parce que dans notre étude nous avons fait seulement le personnage principale féminin.

Après cette analyse, nous pouvons dire que nous avons dévoilé une partie des problèmes de la vie, les maux de la société et la souffrance de la femme algérienne pendant la décennie noire. Cette analyse nous a permis de découvrir le statut de notre personnage héros qui est un personnage dynamique dans le roman.

Chapitre V

Etude de la narration

Dans ce chapitre nous allons étudier la structure narrative dans notre corpus *Clandestine* en suivant la théorie de la narratologie de Gérard Genette.

I. Qu'est-ce que la narratologie ?

La narratologie est l'étude du discours du récit. Elle est proposée pour la première fois par le théoricien TODOROV aux alentours des années 1970 en France. « La narratologie (science de la narration) est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou toutes autres formes de récit) ». ¹

La narratologie c'est l'approche qui étudie les mécanismes et les structures narratives, elle vise à analyser les éléments profonds du texte narratif. Cette théorie s'intéresse beaucoup plus à organiser les événements racontés dans le récit. Parmi les théoriciens qui ont développé cette théorie Gérard Genette. La narratologie de Gérard Genette est fondée sur trois éléments essentiels : l'histoire, le récit et la narration.

- **Le récit**, selon Genette est : « L'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements [...] » ². Selon la perspective de Gérard Genette le récit peut prendre plusieurs formes « les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les faits divers et les nouvelles, les épopées et les romans..., la vraie vie comme les destins fictifs » ³.
- **L'histoire**, un ensemble d'événements racontés par le narrateur pour donner à la fin un récit.
- **La narration**, est la manière dont l'histoire est racontée.

II. Auteur/ narrateur :

1. L'auteur :

L'auteur est la personne qui rédige les événements de l'histoire. C'est lui qui choisit le temps, l'espace et les personnages. C'est une personne réelle qui existe hors du monde romanesque. Goldenstein le considère comme :

¹<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Narratologie>, consulté le : 23/06/2020.

² GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, éd Seuil, 1972, p 71.

³ ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadrige, 2004, p.407

La personne réelle qui vit ou qui a vécu en un temps et en des lieux donnés, a pensé tel ou tel chose, peut faire l'objet d'une enquête biographique, Inscrit généralement son nom sur la couverture du livre que nous lisons.⁴

2. Le narrateur :

La présence du narrateur est primordiale dans une œuvre littéraire. Le narrateur est celui qui raconte l'histoire et organise le récit. C'est l'être fictif qui n'a aucune existence dans la vie et qui existe seulement dans le texte, sa présence est apparaît selon son rôle dans le récit. Le narrateur fait partie de la création de l'auteur.

Derrière chaque écriture se repose un message que l'auteur veut transmettre. Ce message est transmis à travers la voix du narrateur pour lequel l'auteur fait la tâche de la narration. Cette voix n'est pas celle de l'auteur à appartient à la fiction. « Le narrateur, lui, est celui qui raconte la fiction : il en est "la médiation narrative". Il apparaît de différentes façons dans le récit. Quel que soit son degré de présence dans la fiction, il est toujours là car un récit ne se raconte jamais de lui-même »⁵

Le statut du narrateur se diffère selon le type du récit. Lorsque :

- Le narrateur n'est pas un personnage dans l'histoire, le récit est hétéro diégétique.
- Le narrateur est un personnage présent dans l'histoire, le récit est homo diégétique.
- Le narrateur est le personnage principal de l'histoire, le récit auto diégétique.

⁴ GOLDENSTEIN Jean- Pierre, *Pour lire le roman*, Paris, Duculot, 1985, P.29.

⁵ ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, Op.cit. , p.61.

Le narrateur joue un rôle important dans l'histoire du récit, il peut raconter les évènements, les faits et même découvrir les personnages.

Dans notre corpus *Clandestine*, il y a plusieurs narrateurs qui participent à la narration. Il y a des passages où le narrateur est indéfini et dans certains passages le narrateur est un narrateur-personnage.

Dans le cas où la narration est prise par le narrateur indéfini, on trouve que le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, il est en dehors du récit. Ce dernier raconte l'histoire en utilisant la troisième personne du singulier "il", donc le récit ici est hétéro-diégétique. Le passage suivant montre cela :

Il s'abîmait dans le travail, escamotant, sans le savoir et sans le vouloir, imperceptiblement, sa relation avec son épouse. Tant qu'il la situait au centre de sa vie, il arrivait à compenser la rareté des loisirs à Alger, la pression sociale qui faisait de la femme une bête traquée, mais depuis qu'il ne se concentrait plus sur elle, la routine avait pris possession de leur couple. P.13

Dans le cas où la narration est prise par le narrateur-personnage, on trouve que le narrateur est présent dans l'histoire du récit. Ce dernier raconte l'histoire en utilisant la première personne du singulier "je", donc le récit ici est homo-diégétique. Le passage suivant montre cela :

Je vais vous expliquer. Le patron du garage, oncle Moh, m'a recueillie quand j'avais à peine quatorze ans... J'ai commencé comme apprentie, puis au fil du temps, je suis devenue mécanicienne spécialisée dans les moteurs Diesel. Cela fait quelques années déjà que je suis chez lui... Comme oncle Moh m'apprécie beaucoup, il me permet de dormir dans le vestiaire attenant au garage, ce qui m'évite de louer ailleurs. P. 34

III. La fonction du narrateur :

Gérard Genette distingue cinq fonctions du narrateur qui sont :

1. La fonction narrative :

La fonction narrative se base sur la description, elle a pour but d'organiser les différents éléments de la narration (temps, lieu,...).

2. La fonction de régie :

La fonction de régie se base sur le commentaire du narrateur sur l'organisation du récit.

3. La fonction communicative :

La fonction narrative se manifeste lorsque le narrateur s'adresse au narrataire, c'est-à-dire il existe un contact entre eux.

4. La fonction testimoniale :

La fonction testimoniale met l'accent sur l'attestation de l'histoire où le narrateur exprime ses émotions.

5. La fonction idéologique :

La fonction idéologique vise à donner au lecteur des informations nécessaires pour comprendre l'histoire.

Dans notre corpus *Clandestine* on trouve qu'il y a des fonctions qui sont présentes dans le récit tel que la fonction narrative, de régie et idéologique.

- **La fonction narrative** où le narrateur raconte le passé noir de Bentalha et il décrit les traces que le terrorisme a laissé, le passage suivant montre cela :

En s'enfonçant sur la route de Bentalha, il eut l'impression que le paysage qui était hostile, devenait franchement étrange. La terre semblait noire, toute remuée, comme si elle avait été labourée de fond en comble. Ça et là, quelques troncs d'arbres carbonisés, des maisons aux façades éventrées, des carcasses de voitures, des amas de pierres,

des monticules de fer et de briques, tout le décor d'un film de guerre dont la noirceur était encore accentuée de gros nuages sombres [...].
PP.160.161

- **La fonction de régie** où le narrateur a laissé les paroles des personnages telles quelles est, il ne les a pas changé, comme dans le passage suivant :

Après la nuit du 22 septembre, j'ai eu du mal à parler [...]

- C'est normal, c'est dû au traumatisme que vous avez subi. [...]
- Trau... ma quoi ? Vous voulez dire quoi docteur ? [...]
- Je voulais dire que la souffrance laisse toujours des traces chez l'être humain. Un temps, il demanda :
- Est-ce qu'il vous arrive de faire des rêves...
- Ouais, je me vois souvent en écolière avec mes amies [...] P. 44

- **La fonction idéologique** où le narrateur a donné des informations sur l'état des victimes de Bentalha comme dans le passage suivant :

Quelques secondes plus tard, il avait sous les yeux un sommaire comportant des dizaines de comptes rendus des presses algérienne et mondiale qui racontaient l'indicible. Ce fut d'abord le nombre des victimes qui lui sauta aux yeux : plus de 400 personnes assassinées en moins de quatre heures ! Des enfants, des femmes sans défense, des hommes démunis [...] P. 95

IV. La distance :

La distance est la relation qui existe entre le narrateur et l'histoire dans un texte narratif, elle permet de distinguer les paroles et les actions racontées à travers les

discours. Ces discours nous permettent de connaître des informations exactes sur le déroulement des événements. On distingue trois types de discours :

1. **Le discours narrativisé** : les paroles des personnages sont rapportées comme les autres événements.
2. **Le discours transposé** : les paroles des personnages sont rapportées selon l'interprétation du narrateur.
3. **Le discours direct rapporté** : les paroles des personnages sont citées par le narrateur.

Dans *Clandestine* les paroles sont rapportés directement dans l'histoire donc le discours dominant est le discours narrativisé. Malgré la domination de ce discours, le narrateur utilise le discours indirect, voilà le passage qui le montre :

Il lui dit alors, sur un ton enjoué, pour flatter son ego surdimensionné de journaliste friand de compliments :
-Sur ce sujet, je cale, tu sais bien que je n'ai ni ton bagout, ni ton charme, ni tes succès, Don Juan ! P.81

La variété du discours dans le roman sert à faciliter au lecteur l'imagination de l'histoire où le lecteur peut être au dedans du récit.

V. Le temps de la narration :

Selon Genette il y a quatre types de narration :

1. **La narration ultérieure** : le narrateur raconte des événements déjà passés, il a fait un retour au passé.
2. **La narration antérieure** : le narrateur raconte les événements qui arrivent dans le futur. (Sous forme de rêves).
3. **La narration simultanée** : le narrateur raconte les événements au moment où ils se produisent.

- 4. La narration intercalée :** le narrateur raconte les événements au moment où ils se produisent et ajoute les événements déjà passés. Cette narration rassemble la narration ultérieure et simultanée.

Dans notre corpus la narration est intercalée où le narrateur raconte les événements de l'histoire au moment où ils se produisent et des événements déjà passés.

Les événements qui se produisent se présentent quand le narrateur a parlé de la situation de l'héroïne, son déguisement et son travail. Et aussi ils se présentent dans les dialogues, comme le prouve le passage ci-dessous :

- Je suis le docteur Salim Ourli..
 - Enchantée, que puis-je pour vous, docteur ?
 - Vous êtes bien Madame Wafa Sahraoui ?
- Elle sourit en le corrigeant :
- Mademoiselle Wafa Sahraoui, c'est bien moi ! PP.191.192

Tandis que les événements déjà passés se présentent lorsque le narrateur a fait un retour aux années 90 qui reflètent les moments horribles de la décennie noire, lorsqu'il a parlé du terrorisme, des massacres de Bentalha et de la souffrance du peuple algérien. Le passage suivant est un exemple de ce que nous avons dit :

Une nuit, nous avons été réveillés par un bruit assourdissant qui provenait du ciel, suivi d'un déluge de feu et de bombes sur nos têtes. Les avions volaient à si basse altitude qu'on ressentait leurs vibrations. Je voyais ici et là des casemates éventrées, des terroristes déchiquetés, d'autres qui défiaient les bombes, voulant sans doute mourir en martyrs pour rejoindre le Paradis [...]. Les femmes hurlaient de peur en essayant de se cacher dans les coins de la casemate... P. 230

VI. La focalisation :

La focalisation est la façon dont l'histoire est racontée par le narrateur. Genette la définit comme : « Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de " champ ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...] ». ⁶ Selon lui, il existe trois types de focalisations :

Nous rebaptiserons donc le premier type, celui que représente en général le récit classique, récit non focalisé, ou à focalisation zéro, le second sera le récit à focalisation interne [...] Notre troisième type sera le récit à focalisation externe. ⁷

1. La focalisation zéro :

Le narrateur est omniscient, il peut connaître le passé, le présent et l'avenir des personnages. Il sait plus que les personnages, il connaît les faits, les gestes et les pensées de tous les personnages dans l'histoire. Selon Todorov :

Narrateur > Personnage (vision "par derrière")...le narrateur en sait d'avantage que son personnage. Il ne se soucie pas de nous expliquer comment il a acquis cette connaissance : il voit à travers les murs de la maison aussi bien qu'à travers le crane de son héros. Ses personnages n'ont pas de secrets pour lui. ⁸

2. La focalisation interne :

Le narrateur sait autant que les personnages .Dans ce cas le narrateur est un personnage dans l'histoire. Selon Todorov : « Narrateur= personnage (la vision "avec").

⁶ GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983, P.49

⁷ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p.p.206.207.

⁸ TODOROV Tzveton, *les catégories du récit littéraire*, In Communication, 8, 1966, p. 147.

Dans ce cas, le narrateur en sait autant que les personnages, il ne peut nous fournir une explication des événements avant que les personnages ne l'aient trouvé. »⁹

3. La focalisation externe :

Le narrateur sait moins que le personnage, il suit les faits de l'histoire donc il est un témoin, selon Todorov : « Narrateur / personnage (la vision du "dehors"). Dans ce troisième cas, le narrateur en sait moins que n'importe lequel voit, entend, etc. Mais n'accède à aucune conscience ». ¹⁰

Dans le cas de notre corpus *Clandestine*, il s'agit de deux focalisations : externe et interne. Le narrateur raconte d'un point de vue externe l'histoire de Hayet. Il ne donne aucune information sur les pensées des personnages. Il utilise la troisième personne du singulier « Il ». Comme le prouve le passage ci-dessous :

Il regarda la fille. Elle semblait si fragile. Ses yeux avaient perdu toute dureté. Il y lut la peur et la fragilité. Ce n'était pas un jeune homme qu'il avait devant lui, mais une jeune femme désemparée. Mu par un élan de tendresse, de celle qu'on éprouve pour un enfant sans défense, il lui murmura d'une voix un peu nouée : « Ceci dit, si vous avez besoin de moi, vous connaissait l'adresse. N'hésitez pas à venir. ».
P.50

Aussi, le narrateur utilise dans certain temps le pronom personnel « je » qui justifie le point de vue interne, comme le prouve le passage ci-dessous :

Puis je vis par la serrure de la commode quelques silhouettes munies de torches entrant dans notre chambre en hurlant qu'elles allaient nous exterminer jusqu'au dernier. Je sentis leur odeur, une odeur épouvantable de poisson pourri, avant même de distinguer dans la pénombre, par le trou de la serrure de la commode, leurs visages

⁹ Ibid., P.148

¹⁰ Id.

barbus de loups affamés, leurs kachabias et leurs haches brandies [...].

P. 38

VII. Le temps du récit :

Le temps du récit est la façon dont le narrateur a choisi pour raconter l'histoire, il détermine la chronologie des événements racontés ; en ordre ou en désordre. Le temps du récit se représente en trois points essentiels : l'ordre, la vitesse et la fréquence.

1. L'ordre du récit :

D'après G. Genette :

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice direct. [...].¹¹

Genette distingue deux types de désordre : l'analepse, la prolepse et l'ellipse. Dans notre corpus *Clandestine*, on trouve qu'il y a un désordre chronologique ce qu'on nomme l'analepse.

L'analepse c'est le fait de raconter des événements déjà passés, « Le narrateur raconte après-coup un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale. ». ¹²D'après Genette : l'analepse est « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve ». ¹³

Dans *Clandestine*, il y a des passages qui marquent l'analepse où le narrateur a fait un retour à des événements qui se sont déjà produits pendant la décennie noire et

¹¹ GENETTE Gérard, Op.cit., 1972, P.79.

¹² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, consulté le : 22/06/2020.

¹³ Ibid., P.71.

aussi il y a un passage qui se représente comme un souvenir où l'héroïne raconte les évènements de la nuit des massacres comme le montre le passage ci-dessous :

J'avais douze ans quand ils sont venus pour massacrer tout le monde dans mon quartier de Hai Djilali à Bentalha [...] quelques instants plus tard, de cris affreux, des cris de suppliciés de l'enfer. D'abord, on a pensé qu'un malheur était survenu chez nos voisins, mais quand on a entendu des hurlements à glacer le sang venant de toutes parts ainsi que tirs d'arme à feu et des explosions, mon père s'est levé a hurlé : « Ce sont les terroristes qui viennent pour nous exterminer ! ». P.36

2. La vitesse narrative :

La vitesse c'est la durée des évènements racontés qui concerne le rythme du roman. Selon Genette :

On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale [...] : la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages.¹⁴

Pour pouvoir analyser la vitesse d'un récit, il faut étudier les techniques narratives qui le constituent : la pause, la scène et le sommaire.

2.1. La scène :

La scène se représente lorsque le temps de la narration rassemble le temps de l'histoire. « La scène fait rejoindre le temps du récit et le temps de l'histoire : les évènements y sont narrés dans un temps relativement équivalent à celui où il se sont

¹⁴ Ibid. P.123.

produits. »¹⁵. Donc elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réels, dont les dialogues qui se passent entre les personnages sont le meilleur exemple.

Dans le passage suivant nous avons remarqué l'égalité entre la durée de la narration et la durée de l'histoire qui s'illustre dans les dialogues qui se passent entre Selim et Hayet :

- Je ne suis pas un jeune homme, docteur,...

La réponse surprit le médecin Mais en bon professionnel, il n'en laissa rien paraître le masque qu'il s'était durant sa longue carrière. [...]

- Si vous n'êtes pas un jeune homme, je conclus que vous n'êtes une jeune femme, n'est-ce pas ?

Le jeune homme répondit précipitamment comme s'il voulait se soulager :

- Ouais, je suis bien une jeune femme. P.23

Le passage ci-dessous, montre qu'il s'agit de la scène :

- Pourquoi tu me dis ça ?

- Mais parce que la fille que tu m'as recommandée vient juste de sortir de mon cabinet ! [...]

- Tu ne plaisantes pas, dis ?

- Est-ce que j'ai l'habitude de plaisanter sur des sujets aussi délicats, cher ami ?

- Je veux dire que je ne m'attendais vraiment pas à cette extraordinaire nouvelle. P.139

¹⁵ ROBERT F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.

2.2. Le sommaire :

Le sommaire est le contraire de la scène : il s'agit d'accélérer le rythme du récit en résumant les événements de l'histoire (en général des actions secondaires). On peut ainsi raconter en quelques mots une action qui s'est déroulée sur des années...¹⁶

Donc, le sommaire est le résumé d'une longue période en quelques phrases dans le récit. Dans cet extrait le narrateur raconte la vie de Wafa avant plusieurs années avec son fiancé qu'il a quittée :

Il y a des années, j'étais fiancée avec un homme qui a d'abord été mon camarade de classe au lycée et à la faculté, avant de me déclarer un amour fou, passionné. Comme j'aimais son type d'homme rêveur, cultivé et romantique, je me suis mise à l'aimer à mon tour comme une folle. On a bâti mille projets ensemble, l'avenir s'annonçait radieux. On avait même choisi des prénoms aux deux enfants qu'on allait avoir. Il m'avait promis la lune et je n'en demandais pas tant. [...] P.266

Pour conclure, il faut bien mentionner que l'étude narratologique est essentielle dans l'étude des textes littéraires.

Après cette étude, nous pouvons dire que nous avons dévoilé une partie des structures narratives mises en œuvre dans notre corpus *Clandestine* tel que la nature du narrateur, son statut, la distance, la focalisation, les temps employés,... en s'appuyant sur la théorie de Gérard Genette.

Dans *Clandestine*, on trouve que le narrateur a utilisé le dialogue tout au long de l'histoire, on trouve aussi la présence de l'analepse, la scène et le sommaire. Le narrateur s'appuie sur l'utilisation de la troisième personne du singulier "il" et l'utilisation de la première personne du singulier 'je' ce qui signifie qu'il y a plusieurs narrateurs qui

¹⁶<http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/le-temps-dans-le-recit.pdf>, consulté le : 20/07/2020.

participent à la narration, autrement dit une multiplication de voix. Le narrateur a utilisé la narration intercalée avec un discours narrativisé et un point de vue tantôt externe tantôt interne, pour nous raconter une histoire qui s'est déroulée pendant la décennie noire en Algérie, qui a décrit le passé tragique de Bentalha et la souffrance de la petite Hayet.

Conclusion générale

Conclusion générale

Il est bien évident que notre travail de recherche intitulé **Féminité et espace à l'épreuve du terrorisme** dans *Clandestine* de Hamid Grine, a été consacré à répondre à la problématique posée dans l'introduction. On s'est interrogé comment la femme a-t-elle confronté le terrorisme pendant la décennie noire en Algérie ? Comment l'espace est présenté dans notre corpus et quel est son impact sur le personnage féminin ?

Pour attirer l'attention du lecteur, Hamid Grine a choisi la période de la décennie noire qui a laissé une grande trace dans la mémoire des algériens. Il a écrit plus précisément sur les massacres de Bentalha qui ont eu lieu le 22 septembre 1997. Ce roman reflète la réalité et considéré comme une qui témoigne de la réalité et des éléments de Bentalha.

Dans ce roman, Grine a raconté la vie d'une rescapée des massacres de Bentalha. Il a dévoilé les problèmes de la vie et les maux de la société algérienne notamment la souffrance et le harcèlement que la femme algérienne a vécu pendant cette période. Ce roman est considéré comme une œuvre littéraire qui témoigne de la réalité et des évènements de Bentalha.

L'étude que nous avons menée sur notre corpus *Clandestine*, nous a montré la sauvagerie et la barbarie du terrorisme, la réalité vécue en Algérie pendant la décennie noire où les terroristes ont violé et traité les femmes algériennes avec sauvagerie. Ces terroristes avaient également égorgé des hommes, des femmes et même des enfants. Cette étude nous a montré aussi le passé amère du peuple algérien qui a connu toutes sortes de violence, de tueries et de tortures.

Tout au long de ce travail nous avons fait quatre chapitres en se basant sur des théories littéraires. Nous avons commencé par une étude para-textuelle et thématique. Ensuite, nous avons fait appel à l'approche géocritique de Bertrand Westphal pour analyser l'espace. Puis, nous avons tenté d'analyser les personnages en mettant l'accent sur le personnage principal féminin en appliquant la théorie de Phillip Hamon. Nous avons fait également une étude narratologique où on a dévoilé une partie des structures narratives dans notre corpus en s'appuyant sur la théorie de Gérard Genette.

L'étude du paratexte nous a permis de connaître la signification du titre et sa relation avec le personnage principal. Nous comprendrons que notre corpus parle des évènements des massacres de Bentalha et de la condition féminine. L'étude thématique

Conclusion générale

nous a permis de dévoiler la réalité de la société algérienne pendant les années noires du terrorisme. D'après ces analyses nous avons constaté d'une part, qu'il existe une relation complémentaire entre les éléments paratextuels, le personnage féminin et le contenu de l'histoire, et d'autre part, nous avons constaté que l'écrivain souligne des thèmes liés au personnage féminin et au terrorisme, et que : déguisement, peur, souffrance, terrorisme sont des thèmes majeurs qui reviennent chaque fois dans le corpus et que la progression thématique est à thème constant et éclaté.

L'étude de l'espace nous a permis de classer les différents espaces cités dans notre corpus en deux catégories ; fermés et ouverts. Aussi elle nous a permis de dévoiler le non-dit qui reflète ces espaces, le garage espace de refuge, la maison espace de désespoir, de peur et d'horreur, Bentalha espace qui reflète les grands massacres de la décennie noire en Algérie,...

En outre, l'analyse du personnage principal féminin nous a permis de mieux connaître le personnage principal au niveau physique et moral. De cette étude sémiotique nous avons constaté que l'héroïne de ce roman donne un exemple de la femme algérienne où elle représente un exemple de courage et de patience. Nous avons constaté aussi que l'écrivain a pris en compte les horribles traitements exercés par le terrorisme sur la femme et la souffrance qu'elle a subi après la période du terrorisme.

Enfin, l'étude narratologique nous a permis de constater qu'il y a la présence de l'analepse, la scène, le sommaire et la pause. Nous avons trouvé une multitude de voix où le narrateur utilise la première et la troisième personne du singulier « je » et « il ». Par ailleurs, nous avons constaté que la narration est intercalée, elle se présente lorsque le narrateur a fait un retour aux années 90 qui reflète les jours atroces de la décennie noire et en même temps il raconte la situation de l'héroïne et son déguisement. Le discours est narrativisé où les paroles sont rapportées directement dans l'histoire (un grand nombre de dialogues) et aussi il y a deux focalisations : externe et interne. Externe lorsque le narrateur raconte d'un point de vue externe l'histoire de l'héroïne en utilisant la troisième personne du singulier « Il » et interne lorsqu'il raconte l'histoire en utilisant la première personne du singulier « je ».

Liste des références bibliographiques

Le corpus :

- GRINE Hamid, *Clandestine*, Casbah edition, 2017.

Les ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, *CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS*, Edition du Tell, 2002.
- Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, Gallimard, Paris, 1964.
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957.
- BARTHES Roland, *Michelet par lui-même*, Seuil, 1954.
- Davide Lodge, *l'art de la fiction*, trd fr.
- ERLICH David, *Une méthode d'analyse thématique*, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition, Université de Paris IV.
- GENETTE Gérard, *Figure I*, Seuil, 1966.
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- GENETTE Gérard, *Nouveau discours du récit*, Seuil, Paris, 1983.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, 1998.
- GENNETE Gérard, *Figure II*, Seuil, 1969.
- GOLDENSTEIN Jean- Pierre, *Pour lire le roman*, Du culot, Paris, 1985.
- GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Du culot, Paris, 1986.
- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, 2ème édition, Paris, Dunod, 1996.
- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Droz, 1998.
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit comme personnage, Seuil, 1977.
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In : Littérature, N°6 ,1972 .Mai 1972.
- HAMON Philippe, *Texte et idéologie*, Puff, 1985.

Liste des références bibliographiques

- JOUVE Vincent, *La poétique du Roman*, Armand colin, Paris, 2010.
- MINEAU André, *La violence : biologie, histoire et morale chrétienne*, Médiaspaul, Canada, 1994.
- MONIQUE Antoine et al, *Le féminisme et ses enjeux : vingt femmes parlent*, Y. Masson, 1988, Paris.
- MONTALBETTI Christine, *Le personnage*, Edition Flammarion, Paris, 2003.
- MOUSSAOUI Abderrahmane, *De la violence en Algérie : Les lois de chaos*, Barzakh, Alger, 1992.
- MUCCHIELLI Alex, *les méthodes qualitatives*, PUF, Paris, 1992.
- NICOLS-FISHER Gustave, *La psychologie de l'espace*, paris, PVF, 1981.
- PASTOUREAU Michel & SIMONNET Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Éditions du Panama, 2005.
- RICARD FRANÇOIS, *Le décor romanesque*, IN Etudes françaises, vol. VII1. NO 4, novembre 1972.
- TARDIE- JEAN YVES, *Le récit poétique*, PUF. Ecriture.
- TODOROV Tzveton, *les catégories du récit littéraire*, In Communication, 8, 1966.

Sciographies :

- <http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Narratologie>
- Sémiotique, <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sémiotique>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terrorisme/77478>
<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Auteur>
- EVELINE Martin, *Thème d'étude, étude de thème*, Cnrs, Inrs, Inalf, Paris, disponible sur le lien <http://www.revue-texto.net/Parutions/Analyse-thematique/Martin.pdf>

Mémoires :

Liste des références bibliographiques

- BEKOUCHE Meriem, Femmes voilées en exil dans *Ce voile qui déchire la France* de Fawzia ZOUARI mémoire de Master.
- *L'étude du paratexte à travers le roman de « la kahina » de Gisèle Halimi*, Mémoire de master université de M'SILA.

Dictionnaires et encyclopédies :

- ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.
- ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, Quadrige, 2004.
- *Dictionnaire Encyclopédique*, Quillet, Librairie Aristide, Juillet, Paris, 1953.
- Dictionnaire *Le petit Robert*, 2014.
- Dictionnaire *Le petit Larousse*, librairie Larousse, Paris, 1980.
- Encyclopaediauniversalis, corpus 17, France 202.

Articles :

- Article par Audrey CAMUS & Rachel BOUVET « *Topographie Romanesque* », Presse Universitaire de Rennes, 2011.
- ROBERT F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.
- BENVENIST (1974 :200), cité par LEROY S., 2006, « Les prénoms ont été changés », Pseudonymisation médiatique et production du sens des prénoms, Nanterre-université, Paris.
- WESTPHAL Bertrand, « *Pour une approche géocritique des textes* », article publié in *La Géocritique mode d'emploi*, PULIM : Limoges, coll. « Espaces Humains », n°0, 2000.

Résumés

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé **‘Féminité et espace à l’épreuve du terrorisme’** dans *Clandestine* de Hamid Grine, vise à analyser le personnage principal féminin et l’image que donne l’auteur à l’espace dans notre corpus. Tout au long de ce travail nous avons opté pour une étude analytique divisée en quatre chapitres en se basant sur des théories littéraires. Nous avons commencé par une étude paratextuelle et thématique. Ensuite, nous avons fait appel à l’approche géocritique de Bertrand Westphal pour analyser l’espace. Puis, nous avons tenté de faire une analyse sémiotique du personnage principal féminin en appliquant la théorie de Phillip Hamon. Nous avons fait également une étude narratologique où on a dévoilé une partie des structures narratives dans notre corpus en s’appuyant sur la théorie de Gérard Genette.

Mots clé : espace, Bentalha, personnage féminin, féminité, terrorisme, violence, souffrance.

ملخص:

إنّ العمل الذي قمنا به تحت عنوان "الأنوثة والمكان في ضل الإرهاب" لرواية كلاندستين للكاتب حميد قرين، يهدف إلى دراسة تحليلية للشخصية الأساسية في الرواية كما يهتم بدراسة الصورة التي أعطاها الكاتب للأماكن الموجودة في روايته. طوال عملنا هذا، قمنا بدراسة تحليلية مقسمة إلى أربعة فصول معتمدين في ذلك على بعض النظريات الأدبية. لقد بدأنا عملنا بدراسة نصية وموضوعية مرفقة لاحقا بدراسة الأماكن معتمدين في ذلك على النظرية الجيوكرتيكية لي بارترو واستقل. كما حاولنا تحليل الشخصية الرئيسية بتطبيق النظرية السميولوجية لفيليب هامون. وفي الأخير قمنا بدراسة سردية أين كشفنا بعض البنيات السردية للرواية معتمدين في ذلك بنظرية جيرارد جونات.

الكلمات المفتاحية : المكان، بن طلحة، الشخصية الانثوية ، الأنوثة، الإرهاب، العنف، المعاناة.

Résumé

Summary:

Our research work entitled “femininity and space to the test of terrorism” in *Clandestine* of Hamid Grine, aims to analyze the female character and the image given by the author to the space by the writer in our corpus. Throughout this work, we will opt for an analytical study divided into four chapters based on literary theories. We started with a paratextual and thematic study. Next, we used the geocritical approach of Bertrand WESTPHAL to analyze space. Then, we have tried to make a semiotic analysis of the main character by applying Philippe Hamon’s theory. We have also made anarratological study where we reveal a part of narrative structures in our corpus based on Gerard Genette’s theory.

Key words: space, Bentalha, femininity, female character, terrorism, violence, suffering.